

Jean TAN HAM

LE TAROT

ET LES TECHNIQUES INITIATIQUES

ou

Comment se construire un programme de
préparation aux techniques initiatiques
par le Tarot



Collection : *LES CAHIERS DE LA PAPESSE*

Editions PHOSPHÉNISME

Alors que la plupart des ouvrages insistent sur la signification des symboles, **l'auteur de ce livre conçoit quant à lui le tarot comme un véritable outil initiatique, c'est-à-dire comme un moyen d'investigation et de développement psychique.**

Poursuivant les travaux du Docteur LEFEBURE sur les rythmes du cerveau et les phosphènes, l'auteur exploite, dans le même esprit résolument expérimental et interdisciplinaire, les derniers acquis de la physiologie du cerveau.

Les personnages et symboles du tarot, examinés à la lumière des techniques initiatiques découvertes par le Docteur LEFEBURE, tendraient à démontrer que l'on ne peut, comme on le fait en Occident, dissocier l'ésotérisme spéculatif (étude des symboles, des mythes, etc.) de l'ésotérisme initiatique (yoga, travail sur le psychisme, etc.).

Il s'agirait, alors, rien moins que d'unifier, dans une vaste et ambitieuse synthèse, les diverses pratiques ésotériques, mais également pensée religieuse et pensée scientifique, etc.

Chacune des cartes du tarot délivre un enseignement métaphysique ou moral, raconte un épisode du voyage initiatique, et en même temps décrit certains exercices de yoga.

Les cartes peuvent donc s'interpréter sur des plans divers et variés.

On peut se contenter de considérer les tarots comme un livre d'images dont il convient de décrypter le sens, comme on peut le faire pour les livres d'alchimie ou pour l'architecture des cathédrales. Mais, d'une certaine façon, c'est peut-être oublier l'essentiel.

J. TAN-HAM

**LE TAROT
ET
LES TECHNIQUES
INITIATIQUES**

ou

**Comment se construire un
programme de préparation aux
techniques initiatiques par le Tarot**

Première édition

Éditions PHOSPHÉNISME

I.S.B.N. : 2-906904-25-2

I.S.S.N. : 1278-3781

Dépôt légal : 1er Trimestre 1997

© Tous droits de traduction et de reproduction totale ou partielle réservés pour tous pays.

Nous remercions tout particulièrement M. Olivier CLERC
pour le dessin de couverture.





Pour tout renseignement :

Éditions **PHOSPHEINISME** de
l'**Institut International de Phosphénologie**,
École du Docteur Francis LEFEBURE.

Directeur : Daniel STIENNON

Adresse et numéro de téléphone en composant sur
Minitel le 3611. NOM : **PHOSPHEINISME**
Localité et département, taper : PARIS

® Marque déposée pour les livres, les appareils,
les enregistrements audio et la méthode pédagogique.

Internet : [http : //www.phosphen.com](http://www.phosphen.com)

AVANT-PROPOS

Confronté à une crise culturelle et spirituelle sans précédent, l'Occident, et avec lui une bonne partie du monde, se doivent de retrouver leurs racines. Or, l'ésotérisme est une des composantes essentielles et universelles de l'humanité ; les traditions occultes de l'Occident sont aussi particulièrement riches.

La volonté d'expliquer, puis de maîtriser le monde par la science et la raison, est relativement nouvelle. Elle naquit chez les Grecs -ce qui n'est pas très vieux- et connut en outre une longue éclipse.

La plupart des peuples ont cru, ou croient encore, à l'existence d'une face cachée du monde, et en la possibilité d'y accéder. C'est le rôle de la magie, de l'ésotérisme, de la religion, etc...

Retrouver les grands ressorts de l'approche magique du monde, c'est communier avec ce qui est peut-être l'essence de l'homme traditionnel, dont l'homme moderne n'est en quelque sorte que le rejeton quelque peu abâtardi.

Le monde rationalisé que nous ont offert les hommes de sciences est un monde, au sens propre, déshumanisé, car, l'homme n'étant pas fait que de raison, ne peut vivre une vie équilibrée dans un univers qui rejette tout ce qui est extérieur à elle.

Evoluant dans un environnement qui n'est pas le sien, l'homme moderne ne peut qu'être malheureux. Peut-être même ne se remettra-t-il pas de cette maladie originelle.

L'homme est en effet le produit de deux instances antagonistes qui ont pour nom cerveau droit et cerveau gauche, raison et intuition, pensée magique et pensée rationnelle, esprit de géométrie et de finesse... Or, il n'est que trop manifeste que, pour avoir voulu éradiquer totalement ce qui, dans son comportement, sa pensée, voire ses sentiments, ne relevait pas de la raison,

l'homme moderne (celui de la révolution Française) n'a fait que désaxer son être, d'où sont résultés les déchaînements furieux de ce que justement l'on voulait éliminer ; les grandes orgies sanguinaires du XXème siècle en sont la triste illustration.

Cet effet de choc en retour, lié à la coercition du côté Dionysiaque de l'homme, n'a pas surpris les ésotéristes ; la déification de la raison ne pouvait qu'entraîner le règne des passions. Les sacrifices humains offerts à la déesse raison se sont comptés par millions depuis le siècle des lumières : terreur, holocaustes, génocides divers toujours perpétrés au nom de la raison (révolution française) ou de la science (le communisme s'est posé comme une science).

Nous en sommes là ! A l'aube d'un naufrage collectif ou d'une nécessaire conversion.

Bien malin qui pourra dire lequel, des deux chemins qui s'ouvrent à l'amoureux sur la lame VI du tarot, l'humanité empruntera à l'orée du troisième millénaire.

Ce que l'on peut tenter, par contre, c'est de définir les bases de ce qui pourrait être une vaste tentative de thérapie sociale, destinée à rééquilibrer l'homme moderne.

Pour certains spécialistes de la physiologie cérébrale, rien de plus simple : il suffit de redonner au cerveau droit (celui de l'intuition, du mythe, de la transe esthétique et mystique) le rôle qui doit être le sien, le faire travailler en harmonie avec ce maître tyrannique et imprévoyant qu'est devenu le cerveau gauche (celui du langage, du raisonnement, de la raison). Le Docteur Lucien Israel a écrit sur le sujet un très beau livre (cerveau droit-cerveau gauche, Plon, Paris, 1995).

Il est en effet possible, sur le strict plan de la physiologie, que le problème puisse se poser de la façon suivante : la crise du monde moderne ne serait autre que la conséquence d'un déséquilibre du fonctionnement cérébral par hyperfonctionnement du cerveau gauche.

Hélas on ne connaît pas encore (heureusement...) les drogues capables, sans dommages pour l'organisme, de donner au cerveau droit sa pâture quotidienne. Le corps médical n'a pas encore compris que l'homme a besoin d'ivresse et de transe (de même que l'on peut difficilement amputer l'individu

de la moitié de son cerveau). Ne cherchant pas le remède, on ne risque pas de le trouver. On considère le drogué comme un malade, ce qui est assurément le cas, mais le médecin qui le soigne ne l'est pas moins, s'il se refuse à voir que la fonction qui est à l'œuvre chez le drogué est une fonction naturelle qui a seulement besoin d'être réglée, équilibrée, recalibrée.

Est-ce à dire pour autant que l'on doit prôner le retour à l'irrationnel, à la sorcellerie, opérer un retour aux sombres époques de l'obscurantisme ?

Nous ne le croyons pas. S'il est vrai que l'univers est cyclique, on peut penser malgré tout que l'on peut revenir à une nouvelle phase d'évolution, plus traditionnelle, tout en conservant les acquis de l'époque, plus précisément, en l'espèce, les méthodes quantitatives et la science expérimentale.

Nous avons la chance extraordinaire, nous, hommes du troisième millénaire, de savoir pourquoi nous sommes marqués du signe de la dualité : celle-ci, en effet, n'est pas d'ordre métaphysique, elle est liée vraisemblablement à notre constitution physique : nous avons un côté droit et un côté gauche, chacun ayant une certaine autonomie fonctionnelle (ex : seul le côté gauche sait lire), chacun ayant son style, sa conception du monde ; pour simplifier : scientifique d'un côté, magico-religieux de l'autre.

Nous savons aujourd'hui, après les travaux de Sperry, que cela est naturel, qu'il n'y a pas de raison scientifique de privilégier un côté plutôt que l'autre, et qu'il serait en conséquence judicieux d'en tenir compte, tant en médecine qu'en pédagogie ou, d'une façon générale, dans notre approche de la destinée humaine.

Pour autant, comme disent les sociologues : “Les faits sociaux ne sont pas des choses”. C'est-à-dire que lorsqu'on s'occupe d'individus ou de groupes humains, il ne suffit pas d'avoir identifié un problème pour être, ipso facto, à même de le résoudre.

Réinventer les valeurs païennes, la communion avec la nature, le goût des célébrations communautaires ! Certes, voilà qui serait utile à la restauration (au sens où l'on “réactive”, en informatique, un programme qui a été malencontreusement effacé) de notre “moi de droite”.

Mais encore ! Comment s'y prendre ? Comment faire pour conserver les acquis -indiscutables- du rationalisme ? Comment faire pour ne pas retomber dans l'obscurantisme (voir les niaiseries styles US du New age, le triste

développement des sectes, les rites primaires des bandes de désœuvrés, les incantations barbares des groupes rock, techno et autres).

A cela la réponse est simple : en abordant sans complexe, de façon objective, scientifique chaque fois que cela est possible, les sciences dites occultes, les comportements typiques du cerveau droit (transe, extase, dédoublements...), isoler les méthodes qui permettent de les analyser, puis... expérimenter, expérimenter, et expérimenter encore, afin de déterminer quelles sont les formes les plus efficaces et les plus utiles de stimulation de ces fonctions ; réfléchir enfin et méditer sur ce qui serait le juste équilibre entre les forces antagonistes qui déchirent l'homme et en même temps lui donnent sa créativité.

Telle est la voie tracée par quelques trop rares éclaireurs tels J. Donnars, J.B Rhine et surtout F. Lefebure, véritable fondateur selon nous de l'étude expérimentale des sciences initiatiques.

C'est à partir des travaux de celui-ci, et aidé par son principal continuateur, Monsieur Daniel Stiennon, que les rédacteurs des cahiers de la Papesse ont entrepris de réfléchir à ce que pourrait être aujourd'hui "l'initiation scientifique".

Le premier de ces cahiers est consacré à l'étude des tarots. Support connu, simple (22 cartes) et facile à utiliser (tirer quelques cartes et les commenter).

Le lecteur ne trouvera pas dans cet ouvrage un énième commentaire sur la signification de tel ou tel symbole. Notre approche se veut essentiellement pragmatique, et, quoique le terme puisse paraître prétentieux : initiatique. C'est volontairement en effet que le premier des cahiers de la Papesse a été consacré à un manuel pratique.

Certaines des notions utilisées dans ce manuel seront approfondies plus tard, de même que les techniques purement initiatiques comme le Phosphénisme.

Néanmoins, le tirage des cartes, appuyé sur la manipulation des symboles et archétypes, est un des meilleurs outils qui soient pour "déconditionner" le cerveau. C'est un préliminaire indispensable qui vous ouvrira peut-être le chemin pour l'exploration d'une face cachée de vous-même.

INTRODUCTION

On sait aujourd'hui -ce qu'ignoraient les occultistes du temps passé qui se sont penchés sur la question, tels Wirth¹ ou Papus² - que l'origine du tarot est italienne, et qu'elle ne remonte pas beaucoup au-delà du XIV^{ème} siècle.

Ce n'est qu'au XVIII^{ème} siècle avec Etteila (qui s'est fabriqué un jeu très personnel d'assez piètre qualité sur le plan graphique et tout à fait nul sur le plan ésotérique) qu'il est devenu un outil divinatoire, et, au XIX^{ème}, avec Court de Gebelin, qu'il a commencé à être considéré comme un livre de symboles, un condensé du savoir ésotérique de l'antiquité.

Les vingt-deux lames majeures du tarot représentent à l'origine une sorte de défilé carnavalesque, figurant les corps constitués de la cité (qui défilent alors, es-qualité, dans toutes les représentations publiques), les amuseurs publics (tel le bateleur) et les chars carnavalesques (le chariot). A l'usage, on y a ajouté des personnages historiques (la papesse serait une allusion à la papesse Jeanne, que l'on disait avoir succédé en 854 au Pape Léon IV, et dont la légende commence à être exploitée au XIII^{ème} siècle).

L'origine égyptienne ou cabalistique du tarot ne peut plus aujourd'hui être sérieusement soutenue. Cela, cependant, n'enlève rien à son contenu symbolique, voire métaphysique. Il est loisible de penser que les figurines d'origine se sont peu à peu enrichies, soit de façon naturelle parce que l'inconscient collectif s'y serait progressivement exprimé, soit parce que des philosophes instruits auraient trouvé commode de façonner ces images de manière à leur conférer un contenu symbolique cohérent.

A ce titre le tarot serait intéressant, non par son ancienneté, mais au contraire parce que c'est le plus récent des recueils ésotériques, le dernier écrit entièrement sous forme de symboles. D'une certaine manière on peut dire que le livre que constituent les vingt-deux lames majeures du tarot est encore vivant, puisqu'il s'est encore enrichi récemment, par exemple avec les figurines de Wirth et les symboles qu'il y a ajoutés.

¹ Wirth : Cf. Bibliographie.

² Papus : Dans "Le Tarot Divinatoire", Editions Dangles, Paris 1965. Papus ne craint pas d'affirmer : "C'est un très ancien livre hiéroglyphique qui vient de l'Egypte" (!)

Le terme tarot égyptien doit donc être écarté. Tarot de Marseille est plus juste ; les éditeurs marseillais ont en effet acquis une position dominante lorsque les éditeurs d'Avignon ont perdu les privilèges qu'ils tenaient des Papes. Néanmoins, si l'on observe que le tarot est venu en France avec les Papes et que pendant longtemps, et en tout cas à la période charnière à laquelle il se normalise, il n'a été édité que dans la cité papale, l'expression tarot d'Avignon serait meilleure encore. Historiquement plus juste, cette expression a en outre l'avantage de souligner le lien qui existe entre ce recueil symbolique et l'ésotérisme chrétien (lequel nous paraît incontestable, vu l'époque de sa création et le lieu de sa diffusion).

Sur l'ésotérisme du tarot, la littérature est immense. Rares toutefois sont les auteurs qui ont tenté de donner une image synthétique de la démarche proprement **INITIATIQUE** du tarot.

L'ouvrage d'Oswald WIRTH sert de référence pour ce qui est de l'étude symbolique, domaine où l'on peut dire que tout a déjà été écrit, ou en tout cas l'essentiel. Tout ce que l'on pourrait rajouter à ce sujet ne pourrait que rendre plus confus encore quelque chose qui n'est en soi pas très limpide.

WIRTH est, à notre avis, déjà trop compliqué.

Il conviendrait de résumer le sens symbolique de la démarche initiatique du tarot et, pour cela, de condenser en quelques pages le texte de WIRTH, en suivant l'ordre de succession des cartes ; l'étude des correspondances cabalistiques, astrologiques, ou autres, ne peut qu'alourdir l'analyse sans apporter grand-chose de plus. Cependant, un tel résumé, même bien fait, n'aurait qu'un intérêt limité au regard de la démarche purement initiatique. Il est probable que DON QUICHOTTE, par exemple, retrace un voyage initiatique. Mais ce thème du voyage initiatique est au fond assez banal dans la littérature, il n'est qu'un prétexte littéraire comme peut l'être un assassinat dans la littérature policière ou une histoire d'amour dans les romans de gare.

Certes, il est utile pour le lecteur profane de décoder la signification ésotérique des grands textes initiatiques. Cela a été excellemment fait, par exemple, pour DON QUICHOTTE. Mais il serait grotesque de vouloir attacher chaque chapitre de ce célèbre roman, par exemple, à l'un des signes du Zodiaque ou à l'un des travaux d'HERCULE. Ce serait passer à côté de la beauté et de l'originalité de l'œuvre. Et, en toute hypothèse, tout cela n'a d'intérêt que sur le plan de la critique littéraire.

Si le thème du voyage initiatique sert de canevas aux aventures du gentilhomme de la Manche, c'est sans doute plus par commodité, parce que c'est un schéma connu à la fois de l'auteur et du lecteur, que pour exprimer véritablement quelque secret ésotérique.

Il en est sans doute de même de “La Divine comédie” ou du livret de “La flûte enchantée” qui relate des conflits vraiment ridicules de la société maçonnique Viennoise et dont la profondeur initiatique est aussi douteuse que la musique est immortelle.

Le fait est que les 22 lames du tarot narrent un voyage initiatique, mais ce mythe du voyage initiatique est un poncif. Les travaux de décryptage des traités alchimiques et des grandes œuvres à caractère initiatique sont estimables d'un point de vue littéraire, au même titre que les travaux de philologie ou d'archéologie, mais nous ne croyons pas qu'une telle démarche ait jamais permis à un esprit épris de vérité de trouver dans ce genre d'études intellectuelles la réponse à ses interrogations.

Il faudrait, pour bien faire, consacrer quelques heures de travail pour élaguer WIRTH et en extraire quelques idées résumant le thème universel du voyage initiatique et n'en plus parler. Nous donnerons dans la deuxième partie de cet ouvrage quelques orientations pour ceux que cela intéresse. Mais plus originale et plus créative est l'approche opératoire du tarot : jeu, divination, “devination”. C'est là qu'est le secret véritablement initiatique de cet ensemble irremplaçable de savoir traditionnel.

Plus rares sont les ouvrages qui y sont consacrés ; plus intéressante, aussi, cette **pratique**, qui affronte le postulant, de façon active, à ses interrogations. Face au mystère, le tarot peut donner plus qu'un message figé, et, somme toute, conventionnel ; il s'offre à engager un dialogue avec l'adepte, à répondre directement aux questions qui lui sont posées, à emmener activement le candidat à l'initiation dans un voyage spécialement préparé pour lui.

Il est des notions qui vont de soi et qu'il faut pourtant rappeler : l'initiation n'est pas du domaine intellectuel. L'érudition symbolique et ésotérique n'a donc jamais fait un initié. Il est même probable qu'elle constitue un obstacle. Ce n'est donc pas dans la lecture d'ouvrages sur le tarot mais dans la pratique de celui-ci, dans le tirage de cartes, que le candidat à l'initiation a une chance d'accéder au monde inconnu de l'inconscient et du surnaturel.

Si l'on admet -et rien n'interdit de poser ce postulat- que le tarot est un ouvrage initiatique, il faut, si l'on veut être cohérent, accepter de passer à la pratique. Sans maître, s'initier soi-même est possible en prenant le tarot pour guide. Il faut nécessairement se jeter dans le bain et passer à la pratique. Il ne faut pas avoir peur de l'affirmer, l'ésotérisme est un cimetière où sont ensevelis quantités de cœurs purs. Combien de chercheurs sincères et intelligents n'ont-ils pas été conduits sur des voies de garage ayant pour noms Symbolisme, Kabbale, Alchimie, Astrologie...

On peut admettre comme évident que là où il n'y a pas de manœuvre sur le psychisme (drogue, hypnose, autosuggestion, psychanalyse, transe, extase...), il n'y a pas d'initiation, puisque, par définition, l'initiation est un savoir qui ne passe pas par les voies naturelles de la connaissance, autrement dit, par la raison.

Ces pratiques ne sont jamais sans danger. Il s'agit là encore, pourrait-on dire, par définition, d'un voyage, et nul n'est jamais assuré de revenir d'un voyage. Il faut néanmoins être cohérent et savoir ce que l'on cherche. Au lecteur déterminé nous dirons ceci : le tarot est effectivement une méthode initiatique, un yoga, une méthode complète et facilement accessible à un profane, pour peu que l'on ait l'esprit aventureux et un certain sens pratique (le psychisme est la pierre brute des francs-maçons, il faut une certaine adresse et un peu d'astuce pour en faire une pierre cubique).

L'objet de ce livre est simple : il consiste à définir les exercices de base du yoga tarologique ; et c'est sans doute l'une des meilleures méthodes de yoga occidental. L'étude de quelques lames du tarot donnera un éventail assez large des exercices de base (première partie).

L'étude des méthodes de tirage de cartes indiquera la façon de construire son programme initiatique, c'est-à-dire son programme d'exercices, ou, si l'on veut, de méditation (deuxième partie).

La première partie de cet ouvrage va donc être consacrée à l'étude des notes et des accords ; la deuxième partie sera consacrée à l'art et à la manière de composer une œuvre : symphonie, gavotte ou rondeau.³

En d'autres termes, nous pourrions dire également que ce petit ouvrage vous invite à organiser votre propre voyage initiatique.

³ Gavotte, rondeau : Danses anciennes.

**LE YOGA OCCIDENTAL
TEL QU'IL RESSORT DES EXERCICES
PRÉSENTÉS PAR LES PERSONNAGES
DU TAROT**

CHAPITRE I

A

**L'EXERCICE DU PHOSPHÈNE :
L'INVERSION SENSORIELLE**

Si l'on met à part le bateleur qui, nous le verrons plus tard, est le véritable initié, celui qui n'a plus besoin de s'adonner aux exercices, celui qui sort du jeu en quelque sorte car il pratique en même temps et en virtuose (jongleur de foire !) toutes les techniques initiatiques, le jeu du tarot s'ouvre sur la PAPESSE. Sa signification est donc primordiale.

La Papesse nous donne le premier exercice, dont la démonstration est également fournie avec quelques variantes, car le Tarot est toujours redondant, répétant plusieurs fois les mêmes choses, par la carte de l'ERMITE (la papesse utilise la technique ici décrite pour des jeux de nature intellectuelle, alors que l'Ermite l'utilise pour s'adonner au délire de l'extase mystique).

L'exercice est évident ; c'est sans doute là la description la plus précise et la plus complète que l'on puisse trouver du plus simple et du plus puissant des exercices de yoga ; l'exercice au sens propre de l'illumination intérieure. Nous parlons, bien entendu, du “phosphène”⁴ découvert ou, plutôt, analysé

par le Docteur LEFEBURE, véritable fondateur de l'ésotérisme expérimental (les prémices méthodologiques du PHOSPHÉNISME se trouvent dans EXPÉRIENCES INITIATIQUES - TOME I, l'exposé systématique en annexe de L'INITIATION de PIETRO)⁵. Cette lame vaut à elle seule tous les traités de Yoga du monde.

Avant de décrire cette technique, tâchons de mieux déterminer quel peut être le but d'un exercice initiatique.

D'abord, une constatation d'évidence : la réalité du monde nous est connue grâce à l'entremise de nos sens, tout au moins, la réalité du monde naturel, du monde visible. Les sens, supposent les initiés, peuvent être affinés jusqu'à percevoir des réalités subtiles, invisibles au commun des mortels : l'âme que le poète prête aux objets inanimés (affinés et inversés, car, par définition, le monde caché n'est pas celui qui s'offre à nous lors du fonctionnement normal de nos sens, c'est-à-dire lorsqu'ils sont tournés vers l'extérieur).

L'initiation consisterait donc à affiner les sens et à les retourner vers l'intérieur (la vie intérieure).

C'est un présupposé méthodologique étrange, jamais vraiment formulé, mais qui soutend la démarche initiatique (ésotérique viendrait d'un mot grec signifiant intérieur.) Cela ne veut pas dire que c'est en regardant au-dedans de lui-même que l'initié peut découvrir ce monde caché, mais plutôt en ne regardant pas le monde extérieur ; c'est-à-dire en ne se laissant pas abuser par l'omniprésence des formes (MAYA chez les Hindous, l'ILLUSION, le monde des APPARENCES).

Il est possible de rêver les yeux ouverts, de faire de la divination les yeux ouverts, mais c'est en général plus facile quand on a les yeux fermés, c'est-à-dire quand on regarde au-dedans de soi. Le monde naturel agit, en quelque sorte, comme une distraction. Si l'initié veut voir l'invisible, il doit donc écarter le visible qui ne pourrait que le lui masquer. Voilà pourquoi l'initié doit opérer ce retournement (conversion ?).

Ceci étant dit, écoutons l'enseignement technique de la PAPESSE.

⁴ Phosphènes : Sensations lumineuses qui persistent sur la rétine après un éblouissement. Le Docteur Lefebure considère ce mécanisme comme un des fondements des pratiques religieuses et en a fait une des deux composantes (avec pratiques rythmiques) de sa méthode. Le présent ouvrage constitue, sur le fond, une tentative d'approfondissement des travaux du Docteur Lefebure.

⁵ Editions Phosphénisme

Les yeux couverts par un voile, elle regarde dans le noir. Si elle dormait, elle serait allongée ; non, elle regarde activement le noir.

Or, que voit-on quand on regarde le noir ?

En vérité, beaucoup de choses. Chacun peut en faire facilement l'expérience avec le matériel très simple mis au point par le Docteur LEFEBURE (Cela a l'air très simple - comme l'œuf de Christophe Colomb -, mais en réalité il a fallu, pour déterminer les conditions optimum de cet exercice, des milliers d'heures d'expérimentation).

Prenez une lampe de 75 à 100 watts que vous placez devant vous à une distance de 1 à 3 mètres (de préférence une lampe dépolie) ; prenez soit un bandeau noir, soit un système vous permettant d'éteindre la lampe sans vous déplacer de votre siège.

Eclairez la lampe, fixez là pendant une trentaine de secondes, puis éteignez (ou placez devant les yeux votre bandeau). Un splendide disque jaune se dessine devant vos yeux. Vous voyez, à ce moment-là, une chose qui n'existe pas, un objet immatériel. Ce phosphène, comme l'appelle le Docteur LEFEBURE, possède certaines propriétés fort intéressantes, qui ont fait l'objet de divers ouvrages, notamment : *“Le Mixage Phosphénique en Pédagogie”* et *“l'Exploration du Cerveau par l'observation des phosphènes doubles”*⁶. Nous y renvoyons le lecteur intéressé.

Mais le phosphène n'est que momentané, il résulte, sans aucun doute, d'un phénomène chimique dû à l'inertie du fonctionnement rétinien. La rétine conserve encore une certaine activité après la disparition du stimulus lumineux, puis celle-ci s'atténue et disparaît. Ensuite, il reste encore quelque chose, moins net, plus mouvant, aux couleurs moins variées ; le Docteur LEFEBURE appelle cela le “chaos visuel”.

Le phosphène, proprement dit, c'est-à-dire l'effet rétinien directement produit par l'éblouissement, est ce qui permet de prendre conscience progressivement de cette lueur diffuse, qui existe en permanence devant nos yeux sans qu'on s'en aperçoive, et qui est cachée de façon habituelle par les images du monde sensible (MAYA chez les Hindous). Ce monde intérieur, un éblouissement raisonnable, suivi d'un processus d'intériorisation, nous a permis de le révéler.

⁶ Éditions Phosphénisme.

Nous ne savons pas si ce chaos visuel est d'origine rétinienne ; provient-il du fonctionnement à vide du cerveau, de l'activité résiduelle du nerf optique, des processus de décomposition chimique du pourpre rétinien ? Peu importe ! Toujours est-il que, s'il est possible de percevoir une réalité surnaturelle, c'est à travers ce chaos visuel que celle-ci sera vue. Celui-ci constitue, en effet, le champ visuel des yeux de l'âme (ou du troisième œil). Nous ne voyons pas comment il pourrait en être autrement, c'est-à-dire comment on pourrait valablement “voir” une réalité intérieure. Toute autre vision ne serait qu'un produit de l'imagination, fort comparable, sans doute, mais privée de cette sensation de “vividité” qui caractérise une pensée qui se forme véritablement dans le canal neurologique des voies sensorielles, et non pas dans l'imagination.

Nous ne savons pas s'il est possible de “voir” ce qui se passe dans la Quatrième Dimension ou dans l'antimatière dont nous parlent les physiciens ; nous disons simplement que, si cela est possible, c'est par entraînement à la vision à travers ce chaos visuel que cela peut être obtenu.

Or, le Docteur LEFEBURE et plusieurs de ses élèves relatent des expériences psychiques de cette nature : dédoublement, vision, sensation de voyage dans l'espace, et ce, au moyen de ce type de prospection. Le Docteur LEFEBURE explique, par ailleurs, les grands phénomènes visionnaires (FATIMA, LOURDES) par des visions collectives, provoquées par le phosphène résultant de l'observation du soleil.

Par ailleurs, nul ne peut contester que la fixation d'un soleil, d'un feu ou d'une lampe, est une des constantes universelles de la pratique magico-religieuse. Nos a priori intellectualistes nous amènent à qualifier cette pratique d'adoration du soleil...

Les musulmans saluent le soleil en se prosternant vers la Mecque, de la même façon que le prêtre se tient tourné dans l'axe de l'église, face au soleil (ou à la rosace qui se trouve à l'est) puis se penche ensuite vers l'autel pour ne plus avoir la lumière dans les yeux et pour pouvoir observer tranquillement son phosphène.

C'est tellement “aveuglant” que cette évidence nous a masqué jusque-là le caractère essentiel de cette pratique. Nous considérons que l'explication donnée par le Docteur LEFEBURE du phénomène de FATIMA est la plus convaincante fournie à ce jour (voir également les observations de Jean-Pierre CHANGEUX⁷, qui ne sont pas contradictoires avec celle-ci).

Nul doute que la Papesse et l'Ermite pratiquent l'observation du phosphène, chacun dans un style différent et avec des préoccupations différentes. Il suffit d'examiner quelques secondes ces deux lames pour s'en convaincre.

L'idée de cette inversion nécessaire du système sensoriel est reprise par les lames suivantes :

- Le **Pendu** : inversion de la position verticale, abandon des richesses...

- La **Mort** : l'expérience initiatique est l'inverse de la perception du monde matériel ; c'est, autrement dit, l'expérience de l'autre monde ou encore la mort. L'initiation est partout décrite comme un voyage au pays des trépassés ; nous y reviendrons dans la deuxième partie de cette ouvrage.

Le mort n'a plus d'activité sensorielle ; s'il a encore une conscience, elle n'est plus tournée vers le monde sensible.

Est-ce à dire pour autant que le tarot nous entraîne à pénétrer dans la quatrième dimension, la vie des trous noirs, etc. ?

Il n'est pas en notre pouvoir d'y répondre. Nous n'avons amorcé cette présentation du problème que pour donner une connotation actuelle à une démarche millénaire.

Une autre approche -plus psychologique- du type d'exploration à laquelle nous convie la papesse pourrait être tentée.

La substance s'en trouve dans le symbole du Phosphénisme lui-même : le soleil (dans le tarot, le soleil est le stimulant engendrant le phosphène ; la lune, lueur qui subsiste quand la source de lumière est éteinte, représente le phosphène lui-même).

Le soleil dessine les formes du monde visible, c'est le monde des apparences ; la lune nous renvoie au monde obscur de l'inconscient, symbolisé dans la lame du tarot qui lui est consacrée par un crustacé, animal remonté du fond des Ages, habitant dans des grottes obscures et humides. Les chiens qui hurlent dans le noir représentent le tohu-bohu des instincts.

⁷ L'homme neuronal. Editions Fayard. 1983.

Apparemment, le tarot nous indiquerait que le monde de l'initiation n'est autre que celui de l'inconscient. L'initiation serait, en quelque sorte, une méthode d'analyse au sens psychanalytique du terme.

La réalité appréhendée par le troisième œil (l'œil tourné vers l'intérieur) serait une réalité purement personnelle, imaginaire.

Lors d'un voyage en bateau qui l'amenait aux INDES (heureuse époque où les voyages permettaient de s'enrichir l'esprit autant que d'aller à la rencontre des peuples), JUNG s'était enfermé dans sa cabine avec tous les livres d'alchimie qu'il avait pu réunir. Il eut alors une révélation : les rêves qu'il analysait depuis des années chez ses patients, dans le cadre de ses cures, mettaient en scène des symboles, des thèmes, qui correspondaient à ceux utilisés par les alchimistes pour décrire leurs expériences et leurs méthodes⁸.

Ainsi, le langage de l'hermétisme et de l'alchimie serait aussi celui de l'inconscient. Ce dernier s'exprimerait au moyen d'un ensemble de signes faisant partie de ce que JUNG appelle l'inconscient collectif et que l'on pourrait définir comme un système sémiologique inné (d'une façon générale, le langage est de plus en plus considéré comme une aptitude génétique qui doit être révélée par l'apprentissage).

Ceci ne veut d'ailleurs pas dire que l'inconscient collectif est chargé de symboles, que l'imaginaire est peuplé d'allégories et autres signes cabalistiques, car cela reviendrait à confondre la technique d'expression (langage mathématique, langue naturelle...) avec le contenu des messages lui-même. En ce sens, le terme d'inconscient collectif est peut-être mal choisi.

Il vaudrait mieux dire que l'inconscient a tendance à s'exprimer à travers certaines formes : symboles, structures mythologiques dont l'ensemble constitue son mode de communication avec la conscience le plus habituel. Ce langage symbolique est aussi celui du tarot.

L'énigme du tarot commence donc à s'éclaircir : une fois la communication établie grâce au phosphène, l'initié a la possibilité de communiquer avec l'inconscient par le canal symbolique.

⁸ C.G. JUNG : Psychologie et alchimie.

Notons que le langage symbolique n'est pas le seul moyen de communication avec l'inconscient. L'analyse du spiritisme que donne JUNG paraît assez convaincante : ce n'est pas un esprit qui communique avec le médium ; le médium communique avec son propre inconscient et il peut le faire par le canal du langage naturel, par exemple lors d'une séance d'écriture automatique.

N'oublions pas en outre que le tarot est un support d'enseignement propre à une époque où le livre était rare. La communication par symboles, plus globale, permet une économie remarquable de signes.

S'agissant de l'étude des rêves, on sait que c'est à travers des symboles et des associations d'idées que, le plus souvent, l'inconscient communique avec la conscience. Or, il est clair qu'il est plus facile de ramener de nos rêves des images que des paroles ; quant à en ramener des messages écrits, c'est presque impossible.

Il est facile d'interpréter des images oniriques, relativement facile dans le rêve même de méditer sur la portée d'un symbole (exemple : si je rêve d'un lac, je me rends compte que ce lac signifie quelque chose, je peux facilement m'impliquer dans le rêve de ce lac, lui donner un contour, une signification particulière, me plonger dedans, éprouver, par expérience directe, ce qu'il est capable de m'apporter). Par contre, les spécialistes les mieux entraînés que nous ayons interrogés nous ont révélés être incapables, en rêve, de lire les livres qui se présentaient à eux.

Au demeurant, le langage des symboles n'est peut-être pas fondamentalement différent du langage parlé et écrit ; il est probable qu'il s'agit de deux formes voisines par lesquelles les structures mentales innées propres à l'espèce humaine s'extériorisent, en fonction de l'environnement culturel de l'individu. Quoiqu'il en soit, la méthode spécifique du tarot (qui passe nécessairement par le tirage des cartes) utilise le langage naturel d'une façon qui n'est pas sans rappeler l'écriture automatique des spirites ou des surréalistes. L'on trouve dans cette méthode une combinaison du langage articulé et de la fonction symbolique.

Nous donnerons dans la deuxième partie de cet ouvrage quelques supports méthodologiques permettant de lancer des exercices d'extériorisation de l'inconscient par le verbe.

S'il fallait porter une appréciation sur l'utilité du langage symbolique, nous serions tentés de dire qu'apprendre à décoder les symboles de l'hermétisme ou de l'alchimie a essentiellement un intérêt pour l'historien. Cela ne paraît pas véritablement indispensable pour progresser dans l'art de voyager dans le monde subjectif.

Avant de décrire les méthodes d'investigation propres au tarot, il nous reste à décrire la deuxième phase de l'entraînement psychique proposé par les 22 lames du Tarot.

B

LES SYNCHRONISATIONS CÉRÉBRALES

Nous avons rapporté, dans d'autres ouvrages, une théorie également empruntée au Docteur LEFEBURE et complétée par quelques développements récents de la physiologie du cerveau, selon laquelle les techniques de méditation comporteraient, outre l'inversion précédemment décrite du mode de conscience, une méthode d'excitation rythmique du cerveau.

Les phénomènes de pensées conscientes semblent s'accompagner de l'apparition de trains d'ondes, oscillant entre le quarantième et le cinquantième de seconde.

L'hypothèse a été émise par les spécialistes que, pour fournir une pensée complexe (couleur, forme, style...), le cerveau devait mobiliser en même temps les aires cérébrales responsables de chacune des fonctions ainsi mises en jeu (aire de la couleur, de la forme, du style...), la coordination de ces aires cérébrales se faisant par le passage d'un courant électrique entre ces diverses zones sur une fréquence de 40 à 50 Hertz⁹.

D'où l'idée que l'état particulier de l'expérience mystique toujours plus ou moins proche de l'état de transe hystérique aurait quelque chose à voir avec une synchronisation rythmique du cerveau. Ce rythme particulier aurait pour effet de stimuler l'imagination, de permettre l'apparition de scènes oniriques ayant toute l'apparence du vivant, de communiquer avec l'inconscient plus largement, de vivre dans le monde subjectif avec le même sentiment de vivacité que lors de la vie courante.

Nous avons, dans le prolongement de cette idée, émis l'hypothèse que l'apparition de ces états modifiés de conscience pouvait donc être favorisée :
- Soit en injectant dans le cerveau des doses massives de rythme au 40ème de seconde. En espérant que ces rythmes s'auto-entretiennent, se propagent, que ces stimulations sensorielles externes créent par réflexe conditionné une propension du cerveau à fonctionner automatiquement sur ce rythme.

⁹ Cf. le cerveau et l'intelligence. Science et Vie Hors-série N° 177. Décembre 1991.

- Soit en créant artificiellement de puissantes synchronisations entre différentes aires du cerveau, notamment entre les grandes masses que sont les lobes droit et gauche, ou peut-être entre les différents étages du cerveau : bulbe, cortex, néo-cortex... (par exemple, par l'effet de prise de conscience de mécanismes réflexes : battements du cœur, respiration, sexualité...).

- Soit enfin en combinant les deux exercices ; par exemple pensée rythmée et synchronisation (convergence des deux yeux en symétrie parfaite, sur une lampe stroboscopique¹⁰ produisant un éclair tous les quarantièmes de seconde par exemple) entraînant une synchronisation forcée des centres de la vue droit et gauche.

Ce chapitre sera donc consacré à ces méthodes d'excitation rythmique, propres à un ensemble important de pratiques extatiques (MESMERISME, CHAMANISME, HYSTÉRIE DES CONCERTS ROCKS, RITE DE POSSESSION...) dont nous supposons qu'elles consistent essentiellement à stimuler le cerveau au rythme propice à l'apparition des images mentales.

Il peut paraître paradoxal de rapprocher la folie hystérique des rites magiques archaïques avec la calme sérénité des moines en prière ou des yogis méditant dans la position du lotus.

Nous pensons pourtant qu'il s'agit d'un phénomène identique. Qui dit oscillation au quarantième de seconde dit synchronisation cérébrale et donc possibilité de "vision" ; qui dit vision dit rythme au quarantième de seconde.

Par conséquent, prier mains jointes, les yeux levés au ciel, annulant ainsi la vision asymétrique de l'état "normal", dans lequel l'œil directeur joue un rôle dominant, entraîne un équilibrage du cerveau droit et du cerveau gauche, une similitude des perceptions côté droit - côté gauche ; ceci créant les conditions d'apparition d'une synchronisation lobe droit - lobe gauche, avec l'excitation du rythme propre à ce type de synchronisation.

L'effet est donc de même nature que celui produit par une stimulation directe du cerveau par ces fréquences caractéristiques.

Il convient donc de rechercher quelles sont les cartes susceptibles d'évoquer ces rythmes rapides ou ces synchronisations côté droit - côté gauche. Passons donc à nouveau en revue les vingt-deux arcanes majeures en nous posant cette question.

¹⁰ Lampe stroboscopique : Lampe émettant des flashes lumineux selon un rythme réglable (Ndle).

a) Les rythmes rapides.

Il n'existe apparemment qu'une seule allusion à ces rythmes rapides. Il s'agit de la "MAISON DIEU" : Tour de château fort, brisée par un éclair (émanant du soleil), entraînant ou écrasant deux hommes dans son écroulement.

Notons tout d'abord que l'éclair ne vient pas directement d'un nuage mais du soleil !

Remarquons également les ronds rouges, verts, jaunes, qui tombent en même temps des pierres. Ce sont les couleurs qui se succèdent dans le phosphène (l'expérience peut être faite facilement : regardez une lampe de 75 à 100 W à une distance de un à trois mètres. Eteignez la lampe, observez la succession des couleurs du phosphène ; celle-ci varie selon les individus, mais généralement la succession est assez nette).

Revenons à la carte : nous constatons la présence d'éclairs et de tonnerre, c'est-à-dire d'excitations sensorielles rythmées. Nous pouvons également supposer un travail sur les jeux de lumières, effets lumineux induits sur la rétine par un éclairage momentané (l'éclair).

Le phosphène serait donc associé aux rythmes rapides du roulement du tonnerre et des flashes des éclairs.

Ce rythme ébranle le fondement de la conscience (enfermée dans la gangue de la tour), permettant à celle-ci de se dégager de l'asservissement des sens. La pensée devient libre de voyager à travers l'espace et le temps, dans l'imaginaire, ou, peut-être, qui sait, dans la quatrième dimension.

La fracture de la Tour se situe exactement au-dessous du crénelage¹¹ qui la couvre en son sommet ; ces créneaux sont ornés des couleurs du phosphène et évoquent une couronne, symbole royal qui se réfère certainement à la conscience.

La MAISON DIEU est la carte donnant la clé du dédoublement par la pratique du phosphène associée aux rythmes rapides.

¹¹ Crénelage : Ensemble de créneaux. Les créneaux, qui ont un rôle technique dans l'art de la guerre, donnent aussi un rythme indiscutable aux constructions de l'époque.

Qu'entendons-nous par dédoublement ?

Il serait assez ridicule, au moins dans la culture qui est la nôtre, de soutenir que l'esprit peut se dédoubler, que la conscience peut se transporter en d'autres temps, d'autres lieux ; s'il est acquis que le cerveau est le siège de la conscience, il serait extravagant de soutenir que le cerveau se déplace.

On peut néanmoins soutenir, et cela n'est pas forcément inintéressant, que, par l'effet d'un entraînement adéquat, l'imagination doit pouvoir s'affranchir dans une certaine mesure du conditionnement des sens et des habitudes du corps physique, qu'elle peut ainsi devenir plus libre d'imaginer des déplacements, dans l'espace par exemple.

Essayez de vous imaginer collé au plafond : cela est pratiquement impossible. Conditionnée par la vue et le sens du positionnement dans l'espace donné par l'oreille interne, l'imagination a du mal à se dégager de l'emprise du corps ; elle tend à réintégrer l'environnement corporel.

Nous considérons donc aujourd'hui que ces exercices permettent essentiellement une émancipation de l'imaginaire à l'égard du conditionnement sensoriel. Peu ou prou, chacun, avec sa sensibilité, ses goûts, sa curiosité propre, mettra le contenu qui lui conviendra dans ces sensations dites de dédoublement. Bien entendu, rien n'empêche, et ce sera au contraire naturel, d'imaginer que la pensée se transporte ailleurs, en d'autres temps, accompagnée de l'image de son enveloppe physique.

C'est cette expérience propre que nous qualifierons, jusqu'à plus ample information, de "dédoublement" ; espèce particulière de sensation pouvant être générée par ces méthodes de préparation mentale caractéristiques de l'initiation, de la magie, de la méditation et de la prière. Ces rythmes rapides sont à la fois le signe et le moyen des synchronisations cérébrales.

Imaginer une forme complexe suppose la mise en œuvre simultanée de plusieurs aires cérébrales ; de la même façon que, dans une cité, réaliser des travaux d'aménagement suppose l'intervention de la commission d'urbanisme, de la commission sociale, des services techniques, financiers, etc, toutes ces actions devant être coordonnées. Dans le cerveau, cette coordination s'effectuerait, selon les travaux les plus récents, par l'établissement d'une oscillation électrique, "ce courant" étant le lien permettant de relier les différentes aires spécialisées du cerveau.

Il n'y a pas de fonction cérébrale complexe sans coordination, d'une façon ou d'une autre, d'aires cérébrales spécialisées. Une illustration de l'absence de coordination entre les différentes aires concernées nous est donnée par le curieux comportement de certains aphasiques¹². Si l'aire cérébrale correspondant au langage est déconnectée, le sujet reconnaît l'objet mais est incapable de le nommer.

Nous avons émis l'idée que l'état de transe engendré par la pratique des rythmes rapides favorisait l'apparition de ces décharges électriques de synchronisation. Ces pratiques seraient, en quelque sorte, le body-building du cerveau, entraînement de l'imagination. Celui qui est capable à volonté de produire des oscillations cérébrales de 40 hertz doit être capable, sous réserve de savoir orienter ces synchronisations, de produire des images artificielles complexes de même nature que celles qui apparaissent dans la conscience à l'état de veille. Il serait capable autrement dit de produire des hallucinations, des rêves éveillés ou, plus largement, une vie intérieure, non conditionnée par les sens et l'expérience matérielle.

Toutefois, pour reprendre notre métaphore sportive, on peut observer que le sportif de haut niveau pratique la musculation (préparation des moteurs en quelque sorte) mais qu'il doit aussi faire des assouplissements et préparer son corps aux mouvements qui seront utilisés lors de l'activité sportive elle-même. Ce n'est pas encore l'étude du geste lui-même (saut, lancer...) mais l'exercice du corps aux grands mouvements de base (flexion, extension, détente, rotation...), la gymnastique suédoise en quelque sorte !

La pratique des exercices de méditation est assez proche de la gymnastique suédoise et peut, dans une certaine mesure, lui être comparée : elle combine des exercices de musculation -stimulation rythmique- et d'assouplissements : -visualisation de formes, couleurs, images-.

L'ensemble est une préparation aux expériences subjectives, aux voyages dans l'imaginaire, ou, si l'on veut, aux incursions conscientes dans les profondeurs de l'inconscient.

¹² Aphasique : Personne privée de l'usage de la parole.

b) Les synchronisations côté gauche-côté droit.

Nous allons trouver dans le tarot un nombre très important de démonstrations de ce type d'exercices. On peut dire que la technique préparatoire à l'initiation et à la divination tarologique est essentiellement une technique d'entraînement à la synchronisation de fonctions cognitives différentes. Provoquer artificiellement des synchronisations peut se faire en effet de façon tout à fait volontaire.

Par exemple, le dégustateur qui recherche dans le vin qu'il goûte les arômes de fraise, de réglisse, d'acide, d'amer, etc. provoque, par une méthode d'analyse bien codifiée (robe, bouquet, origine, année, etc.), une série d'association d'idées qui constitue en soi un entraînement du cerveau à la synchronisation d'aires cérébrales diverses. Comme d'ailleurs toute pensée élaborée : plus une émotion esthétique, un geste technique met en jeu des fonctions complexes, plus grande sera sa qualité et l'enrichissement personnel qui en découle.

L'idée qui préside à la pratique des exercices initiatiques est de sélectionner certaines de ces synchronisations, de les cultiver jusqu'à atteindre un niveau d'excitation tout à fait inhabituel. Il est notamment une synchronisation puissante, c'est la synchro-nisation du lobe droit et du lobe gauche ou, plutôt, d'une aire du cerveau droit avec l'aire homologue du cerveau gauche. Celle-ci peut être obtenue très simplement en partant des sensations visuelles.

On sait, en effet, que la vision binoculaire suppose une synchronisation subtile de l'œil droit et de l'œil gauche. Celle-ci permet la vision du relief et l'appréciation des distances, mécanisme extraordinairement complexe.

Dans la pratique, la synchronisation du fonctionnement de l'œil droit et de l'œil gauche suppose une série de micro-ajustements, d'échange d'informations multiples. La finesse de ce fonctionnement est telle qu'il n'est pas étonnant que la visualisation des formes soit extrêmement difficile les yeux fermés.

En effet, il n'est pas facile de recomposer mentalement toutes ces nuances, cette multitude de micro-décalages qui crée la perspective et l'impression de profondeur. Dans la lecture, par exemple, il n'y a pas un balayage continu des yeux de la ligne imprimée mais une série de fixations de brève durée, en

¹³ Fonctions cognitives : Qui ont trait à la connaissance, plus précisément ici à la perception (Ndle).

divers points de la ligne et sous la commande de l'œil directeur (en général l'œil droit).

L'imagination achoppe devant une telle complexité. Il est quasiment impossible de visualiser une ligne écrite de quelque longueur. On peut donc dire que la synchronisation de la vue droite et de la vue gauche est une grande consommatrice d'énergie nerveuse.

En exerçant artificiellement cette synchronisation, on doit donc entraîner puissamment le cerveau à la coordination générale du côté droit et du côté gauche et favoriser ainsi les capacités de la pensée à former des images complexes. Dans un premier temps, cet entraînement doit produire ses effets, essentiellement dans le domaine de l'imagination visuelle, mais il est légitime de penser que la synchronisation forcée de l'aire visuelle droite et de l'aire visuelle gauche entraînera peu à peu celle des lobes droit et gauche tout entiers.

Le Docteur LEFEBURE a proposé des séries d'exercices -tirés du fonds commun des pratiques magico-religieuses, mais puissamment perfectionnés- comme, par exemple, l'exercice qui consiste à imaginer un point lumineux qui se déplace dans le champ visuel, yeux fermés, de droite à gauche, de haut en bas ou d'avant en arrière. Ces exercices supposent une symétrie parfaite de l'image visuelle du cerveau droit et du cerveau gauche.

De même, l'exercice qui consiste à faire tourner ou pulser un point lumineux. La synchronisation peut, en effet, être obtenue soit de façon statique (convergence oculaire, fixation d'un même objet avec la même intensité par l'œil droit et par l'œil gauche), soit de façon dynamique en imaginant des mouvements de droite à gauche ou de gauche à droite, ce qui permet d'affiner les transitions lors du passage entre le mode œil droit directeur et le mode œil gauche directeur. Or, ce thème d'exercices est omniprésent dans le tarot. Citons parmi les symboles les plus significatifs :

- **LA JUSTICE** : Équilibre entre les deux plateaux de la Balance, souligné par la parfaite symétrie des deux colonnades du trône et par l'épée. L'exercice mental correspondant à l'épée consiste à placer celle-ci verticalement devant les yeux et à faire courir sa pensée en imagination le long de son fil, équilibrant ainsi côté droit et côté gauche. L'exercice de la rotation de l'image mentale est symbolisé par la couronne ornée en son milieu du signe du phosphène, la pensée tournante étant également un moyen de synchroniser l'image droite et l'image gauche.

La *Couronne* est dans le tarot un symbole omniprésent, caractérisant la domination du psychisme par la synchronisation du cerveau droit et du cerveau gauche. Rappelons que, pour certains occultistes, le tarot vient de “rota”, la roue¹⁴. L'ensemble des cartes s'organiserait, d'ailleurs, sur un cercle symbolisant les cycles des incarnations et les cycles cosmiques, le FOU GIROVAGUE -représentant l'adepte au cours du voyage initiatique- s'y promenant au gré de ses expériences et de son désir (WIRTH).

Les exercices alternatifs, oscillation de pensée de droite à gauche ou de haut en bas, ne sont qu'une préparation à la pensée rotationnelle, équivalent occidental de KUNDALINI, selon le Docteur LEFEBURE.

L'expérience montre que la pensée tournante est la plus agréable, celle qui s'entretient avec le plus de facilité, une fois que l'on a réussi à la déclencher.

- Comme la JUSTICE, le **CHARIOT** est une carte réputée positive du tarot. Voilà un personnage étonnant de puissance puisqu'il est capable, par la seule force de sa pensée, de conduire les animaux qui tirent son char.

En équilibrant et en synchronisant les deux phases opposées de sa pensée (sur la carte, les deux animaux mythiques auxquels il est attelé) : droite-gauche, animus-anima, masculin-féminin, l'initié obtient la rotation des roues de son char, c'est-à-dire l'harmonisation de toutes les fonctions complexes de l'organisme (ici, le char). Pour qui est un familier des exercices de pensée rythmée, cette lame exprime à l'évidence les rapports entre la pensée tournante et la synchronisation droite-gauche.

- Nous ne commenterons pas plus ici la lame de **L'AMOUREUX**, qui se réfère au même exercice ; simplement, l'AMOUREUX est un débutant alors que le CHARIOT nous montre un Maître.

- **LA TEMPÉRANCE** : Des ailes d'ange indiquent un exercice de pensée rythmée lente, sous phosphène également -ainsi que le montre la barrette d'or- ; le transvasement latéral de l'eau décrit très exactement l'exercice de balancement latéral de la pensée, le plus facile à déclencher.

- **LES ÉTOILES** : Cette carte représente le même mouvement que la TEMPÉRANCE mais en synchronisation “parallèle” : translation de pensée, du haut vers le bas, ou d'avant en arrière, exercice qui oblige à faire travailler

¹⁴ Étymologie fantaisiste, typique du goût des ésotéristes pour les analogies.

en même temps le cerveau droit et le cerveau gauche (alors que la rotation oblige à une coordination dynamique et alternative).

Toutes les cartes qui précèdent sont réputées bénéfiques en divination.

- Par contre, la carte qui fait la synthèse du tarot “KUNDALINIEN” est contenue dans une carte qui est tantôt bonne, tantôt mauvaise, selon l'environnement (le hasard, le destin ne sont ni heureux ni malheureux, c'est le contexte, la façon de les appréhender qui permettent de les qualifier de tels ou tels).

LA ROUE DE FORTUNE rappelle étrangement le moulin à prière décrit par le Docteur LEFEBURE dans ses ouvrages sur KUNDALINI¹⁵.

Le bâton d'HERMES¹⁶ (que l'on retrouve deux fois dans cette image) représente d'ailleurs très exactement le symbole hindou de Kundalini.

L'analogie de cette lame avec la description de KUNDALINI est trop évidente pour qu'il soit besoin d'insister. Rappelons simplement que, dans le yoga, KUNDALINI est réputé être le chemin des énergies subtiles, montant des centres sexuels jusqu'à la tête en un mouvement ondulant le long de la colonne vertébrale, éveillant au passage les centres de conscience ou chacras.

D'un point de vue pratique, que nous enseigne cette carte ?

La ROUE DE FORTUNE est animée par une manivelle placée en son centre. C'est une roue que l'initié peut faire tourner à sa guise pour entraîner sa pensée. La ROUE DE FORTUNE n'est ni plus ni moins qu'un appareil destiné à faciliter la méditation tournante. C'est la reproduction exacte du “gyrascope” conçu par le Docteur LEFEBURE.

Dans un premier temps, le Docteur LEFEBURE utilisait une roue de bicyclette sur laquelle il fixait des morceaux de miroir. Il a, par la suite, utilisé un moteur électrique actionnant des pales réfléchissantes (gyrascope).

¹⁵ Kundalini : Dans le yoga, énergie d'origine spirituelle qui, s'éveillant au bas de la colonne vertébrale, remonterait celle-ci jusqu'au cerveau, éveillant au passage des centres psychiques (chacras). L'éveil de Kundalini est le but ultime du Yogi.

¹⁶ Bâton d'Herms : Ou caducée. Serpent enroulé symétriquement autour d'un bâton. Devenu le symbole des médecins.

Tel est, en effet, le grand secret de l'initiation KUNDALINIENNE ; c'est en s'aidant par un stimulus externe : objet tournant, oscillant, pulsant, c'est-à-dire en se concentrant sur le mouvement de cet objet, que l'on peut ensuite, en fermant les yeux, conserver la pensée de cet objet qui bouge (tourne). C'est, autrement dit, par des stimuli physiques, essentiellement visuels ou auditifs, que l'initié, entraîné aux pensées tournantes ou alternatives, peut produire des synchronisations cérébrales, véritables vitamines de l'imaginaire, et que nous assimilons, avec le Docteur LEFEBURE, à KUNDALINI.

Appartiennent à ce même type d'exercices les balancements physiques et danses de DERVICHES : le mouvement du corps entraîne un mouvement de la pensée ensuite ; quand le mouvement physique cesse, la pensée continue, elle danse, préparant l'adepte à l'expérience subjective : vision, sensation de dédoublement, prémonition, ou, au contraire, sensation de remontée dans le temps. Quel est, direz-vous, l'intérêt de déclencher ces jeux de l'imagination ?

Nous décrivons dans le présent opuscule les techniques d'entraînement du yoga tarologique. L'étude du contenu métaphysique et cosmologique du tarot relève d'une autre approche. Notons cependant dès à présent que l'industrie des jeux électroniques sera bientôt la première industrie mondiale (elle l'est déjà par les bénéfiques) et je ne parle pas du temps que passent les enfants devant la télévision, déjà comparable à celui qu'il passent à étudier. Quand la méditation kundalinienne ne servirait à autre chose qu'à jouer avec sa pensée, cela ne serait déjà pas si mal, si l'on tient compte du fait que les sensations susceptibles d'être obtenues dans l'état d'hyperconscience sont de qualité indiscutablement supérieures à celles que l'on peut obtenir devant un écran de télévision ou une console de jeu.

Les peuples dits primitifs passent leur temps à danser et à chanter ; il faut voir, par exemple, dans les pays d'Afrique, les hommes du village alignés dans un champ en train de battre le sol avec leur fléau, le levant et l'abaissant en cadence, en chantant et en battant le rythme avec leurs pieds. C'est une véritable danse terriblement envoûtante. Comme on regrette, en voyant cela, de devoir aller tristement travailler, solitaire et triste, dans un morne bureau. Il est vrai que le champ en question ne doit donner que de maigres récoltes, mais à quoi bon engraisser comme des veaux à l'embouche des millions d'animaux humains s'ils ne doivent, confinés comme ils le sont dans leurs stalles, jamais voir le soleil.

Croirait-on d'ailleurs que nos ancêtres aient construit tant et tant de cathédrales et de chapelles parce qu'ils craignaient le châtimeut suprême ou, comme beaucoup le pensent, parce que la vie en ces temps obscurs était si terrible qu'il fallait trouver dans la religion -opium du peuple- une compensation ? Nous sommes persuadés, au contraire, que si nos ancêtres ont consacré tant de forces vives à construire des édifices religieux aussi nombreux et dispendieux, c'est parce que ceux-ci étaient fréquentés, et, si ils l'étaient, c'est parce que les fidèles y trouvaient du plaisir. S'ils y trouvaient du plaisir, c'est parce que l'on y pratiquait des chants, danses, rythmes, jeux théâtraux, représentations de mythes, toutes activités génératrices d'activités psychiques de haute qualité.

Bien entendu, tout ceci nécessite un entraînement sérieux (surtout, en fait, pour les adultes, les enfants se balançant et organisant rondes et farandoles de façon spontanée), mais le résultat est, ô combien, plus harmonieux (et moins cher) que celui des meilleurs gadgets japonais.

Notre but, ici, n'est pas non plus de décrire en détail et d'un point de vue pratique un programme d'entraînement aux techniques initiatiques. Ceci fera l'objet d'un cahier spécialement consacré aux exercices. Nous avons voulu simplement démontrer dans cette première partie que le tarot était une authentique méthode de yoga.

Mais, indépendamment de ces exercices de base, constituant le fond commun des pratiques magico-religieuses, le tarot offre à l'adepte une méthode qui lui est spécifique : une méthode dont les exercices décrits plus haut ne sont en quelque sorte qu'une gymnastique préparatoire. Cette méthode spécifique fera l'objet de notre deuxième partie.

DEUXIÈME PARTIE

LE TAROT DIVINATOIRE

Sans doute le titre de ce chapitre est-il mal choisi. Il excitera les sarcasmes des rationalistes et satisfera peut-être le goût malsain des naïfs pour le fantastique.

Or, nous ne croyons pas, d'une façon générale, à la possibilité de se déplacer dans le futur, pas plus que nous n'imaginons que le corps ou même la conscience puisse se déplacer en d'autres endroits. Cela ne veut pas dire pour autant que la divination soit, par nature, une escroquerie. Les chiens exercent une sorte de divination lorsqu'ils hurlent à la mort à l'approche de tremblements de terre que les sismographes les plus sophistiqués sont incapables de prévoir.

C'est que les chiens ont une sensibilité plus fine que celle des hommes et même que celle de leurs machines. Ils ne sont pas devins, ils interprètent des signaux très fins, comme les variations de pression atmosphérique, de champ magnétique, etc. Or, l'organisme humain conserve, tapi dans ses instincts les plus profonds ou peut-être même dans des systèmes sensoriels dégénérés, des vestiges de cette sensibilité animale, occultée par la raison, la vie civilisée.

L'expérience magico-religieuse ne consiste-t-elle pas à dépasser l'état psychique propre à la vie courante, à retrouver une forme de conscience dans laquelle les ressources de l'inconscient peuvent s'associer à celles de la raison ?

Il n'est pas impossible, dans ces conditions, à un tireur de cartes entraîné, d'être très sensible, par exemple, à des odeurs qui peuvent caractériser telle ou telle maladie, des tonalités de la voix caractérisant telle ou telle préoccupation, et ainsi de donner à un consultant des indications dont la justesse pourra faire croire à un véritable talent de divination.

Mais, si telle est l'explication, à quoi donc servent les cartes ?

Le tarot constitue un recueil symbolique du plus haut intérêt -chacune des vingt-deux lames majeures étant un chapitre d'un ouvrage de yoga-, et c'est généralement ce qui intéresse à titre principal les ésotéristes. Mais, de tradition déjà ancienne, le tarot permet aussi de tirer les cartes, et c'est ce tirage divinatoire qui, bien conduit, va servir de canal de communication avec l'inconscient. Sous cet angle-là, le tarot n'est pas seulement un recueil théorique, c'est aussi le support d'une méthode d'introspection et d'initiation.

Les lames qui viennent d'être tirées devant le tarologue ne signifient rien en elles-mêmes -croire que les cartes sortent autrement que sous l'effet du hasard et que leur combinaison a une signification propre serait une superstition ridicule- mais elles permettent, parce que leurs symboles mystiques interpellent et excitent l'inconscient collectif, de porter à la lumière du jour des sensations, perceptions, voire des connaissances archaïques, qui dormaient jusque-là dans les couches profondes de la pensée et que la transe divinatoire va permettre de faire remonter.

Le tirage de cartes est, au même titre que la parole automatique chère aux poètes surréalistes, un moyen de libérer l'inconscient et de le faire s'exprimer par le langage. Bien sûr, l'efficacité de la méthode sera grandement renforcée par la pratique des exercices que nous avons écrit dans la première partie de cet ouvrage.

Pour aider le déclenchement de ce dialogue direct avec l'inconscient, il est nécessaire que les signes observés provoquent une première "inspiration" chez l'apprenti-devin ; il faut donc apprendre un rudiment de signification pour chaque carte ; les lames qui seront étalées auront donc une signification conventionnelle minimum qui servira d'amorçage au discours ; celui-ci, engagé sur le thème objet du questionnement grâce aux indications élémentaires données par les cartes, va se poursuivre au gré de l'inspiration ; en présence du moi conscient, c'est l'inconscient qui parle ou, si l'on veut, le devin devient un possédé. Il est habité par une entité qui n'est pas le moi qui lui est familier et qui n'est autre que son inconscient.

Telle est la méthode de divination et d'introspection du tarot : donner un sens à chaque lame, définir une convention de tirage des cartes, jouer avec celles-ci. Ceux qui veulent aller plus loin pourront ensuite s'interroger sur le résultat que l'on peut attendre d'une telle méthode. Cela fait partie de la démarche individuelle, chacun lui donnera l'orientation qui convient à ses préoccupations. Le but du présent ouvrage est seulement de fournir au candidat au voyage initiatique le moyen de s'y préparer.

CHAPITRE I

LES CARTES

Nous avons examiné le contenu initiatique des lames les plus significatives. Le sens des cartes que nous étudions dans ce chapitre est différent. En ésotérisme, les niveaux de signification sont toujours multiples ; ce qui nous intéresse ici, c'est de donner un sens aux cartes susceptibles d'entrer en résonance avec l'inconscient collectif.

La lecture des grands auteurs (JUNG, Gilbert DURAND, BACHELARD...) est à cet égard irremplaçable.

Il ne peut être question dans le cadre de cet ouvrage de donner une étude approfondie des symboles de chaque lame. Il appartient à chacun de se forger sa propre mythologie, en harmonie avec sa personnalité, sa culture, ses préoccupations.

En ce qui nous concerne, nous n'avons pas à imposer notre conception du monde.

Nous nous bornerons donc, dans ce premier chapitre, à une rapide description de chaque lame, nous rappellerons le type de méditation auquel elle fait référence et les éléments mythologiques qu'elle est susceptible de véhiculer.

I

LE BATELEUR



C'est le personnage le plus important du tarot.

Initié parfait, il possède tous les exercices qu'il pratique en même temps et en virtuose, à tel point qu'il en est un sujet d'étonnement pour les foules ébahies.

Plusieurs vies d'ascèse lui permettent de dominer son destin et d'enseigner les foules. Il ne revient sur terre que pour cela : enseigner à l'homme les techniques qui lui permettent de dépasser sa condition.

Rappelons les exercices dont il fait la démonstration devant le public :

- **Les balancements physiques**, caractérisés par l'ondulation de son corps (cette ondulation serpentine était l'unique exercice de l'un des maîtres de F. LEFEBURE, l'initié Pak SUBUD). Il entre en résonance avec les gènes les plus archaïques de l'homme ; souvenir du mouvement d'ondulation de nos lointains ancêtres reptiles, dont il doit bien rester quelque chose, tapi dans notre ADN.
- **La convergence oculaire** (ou plutôt, dans les dessins de WIRTH, la divergence oculaire dont le but est le même, la divergence étant plutôt une technique occidentale, la convergence une technique orientale).
- **Le phosphène**, qu'il obtient en fixant le reflet du soleil dans la coupe d'or (comme les pèlerins de Compostelle fixaient le reflet du soleil sur la face nacrée de leur coquille Saint-Jacques) et qui est également symbolisé par l'écu d'or (sur lequel est tracé le signe des balancements en croix).
- **Les balancements de la pensée** (pleinement soutenus par le balancement du corps) clairement indiqués par la baguette aux deux bouts colorés, par les diagonales sur la pièce d'or (combinaison du phosphène et des balancements)

et le chapeau en forme de 8 qui évoque à l'évidence le mouvement de la pensée selon la forme du chapeau.

Tout dans son univers balance, et il entraîne même dans son ondulation onirique la tulipe en bouton.

Il repose sur un sol immatériel, parcouru d'ondulations rythmées.

Les couleurs de ses vêtements sont celles du phosphène.

MYTHOLOGIE : *Le surhomme, GARGANTUA, le héros, le prince charmant, ULYSSE.*

DIVINATION : *Le sujet, celui qui tire les cartes pour lui-même, ou celui pour qui on les tire.*

II

LA PAPESSE



Une prêtresse sur son trône, les yeux voilés, tenant dans sa main gauche des clés, dans sa main droite un livre ouvert portant le symbole du Tao.

Cette carte décrit à l'évidence l'exercice du Mixage Phosphénique : association d'une pensée avec un phosphène.

Cette méthode utilisée en pédagogie par le Docteur LEFEBURE permet, en quelque sorte, de proposer à l'inconscient un thème de travail ou de réflexion, de lui poser une question, etc...

Le phosphène est, en effet, une fenêtre (oculus)¹⁷ ouverte sur l'inconscient.

La réponse aux questions posées se fera verbalement lors de la consultation des cartes par la méthode du langage automatique lié au tirage divinatoire des cartes du tarot.

Autrement dit : faire un phosphène, formuler la question sous forme de scènes, d'images, de mots, que l'on imagine superposés au phosphène, attendre la réponse par le tirage des cartes (les clés sont dans la main gauche, côté intuitif, le livre dans la main droite, du côté de la raison et de l'action).

MYTHOLOGIE : *L'éternel féminin, la vierge mère, ISIS, MELUSINE.*

DIVINATION : *Le savoir intuitif, la révélation des mystères, la sagesse, la mère.*

¹⁷ Oculus : Fenêtre ronde, qui tire son nom de sa forme, évoquant un œil.

III

L'IMPÉRATRICE



Jeune femme ailée, de face, dévoilée, dynamique, portant un spectre et un blason à aigle déployé, blanc sur fond rouge, le pied posé sur un croissant de lune inversé, auréolée d'étoiles et portant une couronne.

Les ailes, omniprésentes dans le tarot, évoquent d'une part l'exercice de pensée rythmée et symétrique, et d'autre part l'effet d'élévation dans l'espace qui se produit souvent à l'endormissement (inversement, au réveil, l'esprit réintègre le corps par une sensation de chute).

Rêve et rythme sont intimement liés. Le pied, posé sur la lune, symbole de l'inconscient (la lueur qui perce la nuit est l'équivalent de la conscience onirique qui surgit dans le sommeil), démontre la pleine maîtrise (impératrice-sceptre) du personnage sur son imaginaire.

L'aigle est l'animal qui, sur un plan mythique, est capable de fixer le soleil (technique Phosphénique) et dont le vol lent et majestueux évoque l'ambiance feutrée du rêve et des sensations d'envol (reprise du symbole des ailes).

Riche du programme entraînement qui lui a été enseigné par la Papesse, l'Impératrice apparaît au grand jour, épanouie, active...

MYTHOLOGIE : *La princesse des contes de fées.*

DIVINATION : *L'épouse (mystique ?), la femme, à la fois inspiratrice par son intuition et active.*

IV et V

L'EMPEREUR ET LE PAPE



Viennent ensuite l'équivalent mâle des deux lames précédentes : l'EMPEREUR ET LE PAPE, personnages publics, possédant la clé des exercices magiques, mais en orientant l'application vers l'enseignement, la morale (le pape) ou l'administration et la société (l'empereur). Signification identique mais tournée vers le monde de la matière.

Le tarot est donc d'une certaine façon féministe. Si l'initié parfait est un homme (le bateleur), il est clair que le tarot fait référence à une vision féminine, intuitive, du monde.

Le monde de la sensibilité, de l'instinct, de la nature, le goût du mystère et de la religion priment la froide théologie et le pouvoir temporel : le pape et l'empereur viennent dans la hiérarchie des cartes après la papesse et l'impératrice ; de fait, la divination est un art féminin.

L'empereur clôt ainsi le premier cycle des lames du tarot :

- **Cœur** (la Papesse : sensibilité, intuition imaginaire).

- **Pique** (l'Impératrice : action, entraînement méthodique volontaire).

- **Carreau** (l'Empereur : la matière, le corps physique, entraînement initiatique, passent par des exercices physiques pour aller vers le spirituel).

- **Trèfle** (le Pape : la combinaison d'exercices physiques, d'exercices mentaux et sensoriels, permet d'accéder à la vie spirituelle).

MYTHOLOGIE : **L'Empereur** : *Le roi des contes de fées.*

Le Pape : *Le sorcier, le prêtre, le Grand Chambellan...*

DIVINATION : **L'Empereur** : *L'ordre établi, le supérieur hiérarchique, la société.*

Le Pape : *La doctrine, la théorie, le professeur, la lettre (non l'esprit).*

VI

L'AMOUREUX (CŒUR)



Un jeune homme à la croisée des chemins ; sur la voie de droite, une princesse, sur celle de gauche, une souillon dépenaillée qui tente également de l'attirer. CUPIDON, au-dessus de sa tête, lui décoche la flèche du désir.

Notre *apprenti* suivra-t-il la voie de la vertu ou celle de la facilité et du plaisir ?

C'est l'image du postulant à l'entrée du Temple. Le seuil de l'initiation.

Les cartes précédentes ont posé le décor, et voilà maintenant qu'apparaît le héros (le bateleur au tout début de son voyage initiatique) confronté à une première épreuve.

De quoi s'agit-il en fait d'épreuve ? *D'équilibrer ses phases* comme disent les électriciens. Son côté droit et son côté gauche, sa raison et son intuition, son moi conscient et son inconscient, sa volonté-liberté et ses instincts.

Il est animé dans sa quête par l'énergie de son désir (l'amour au dessus de sa tête) et par l'initiation à la pensée rythmée qui lui est donnée ici (la flèche de CUPIDON et ses ailes).

Quelle voie choisira notre héros, c'est ce que nous apprendrons dans le prochain épisode...

Notons que c'est le cœur, la passion, qui donnent l'impulsion au candidat : un processus initiatique n'a aucune chance d'aboutir si l'adepte n'y trouve pas un minimum d'agrément, voire de plaisir.

MYTHOLOGIE : *Le héros au début de l'histoire.*

DIVINATION : *Un jeune homme, une décision à prendre, l'attente de l'inspiration, carte dont la valeur positive ou négative dépend de l'environnement.*

VII

LE CHARIOT (PIQUE)



Un jeune prince dirige un char attelé de deux animaux mythiques de polarité contraire, sans rênes, par la seule force de sa pensée. Il tient un sceptre dans sa main.

Ouf ! L'on peut respirer. Le héros a triomphé de l'épreuve. Le sceptre et la couronne en attestent, ainsi que la maîtrise avec laquelle il dirige son véhicule.

L'initié poursuit donc tranquille-ment son voyage sur le char de sa pensée.

La princesse et la prostituée qui cherchaient à l'attirer sont ici domestiquées (les deux animaux mythiques qui représentent les forces antagonistes de son esprit sont à son service) : le tarot reste-t-il encore féministe ?

L'homme reste un animal dualiste, ambigu, tantôt Dieu tantôt bête, tantôt homme tantôt femme, roi et esclave, raison et passion.

Sa destinée est de maîtriser, d'utiliser ses antagonismes. Sans eux, il serait une larve ou un légume. La spécialisation des fonctions propres à tout organisme complexe crée, en même temps que des complémentarités, des oppositions...

L'initiation par les synchronisations cérébrales ne vise rien de moins qu'à les harmoniser.

MYTHOLOGIE : *Le héros triomphant des difficultés, le voyage initiatique.*

DIVINATION : *Carte favorable, le sujet domine la situation ; action, voyage, projet ; cadre supérieur, maître...*

VIII

LA JUSTICE (CARREAU)



Le symbole de la justice, avec la balance des décisions justes, et le glaive, permettant de les appliquer ou de les sanctionner.

Equivalent féminin de la carte précédente. Comme on l'a déjà observé, le tarot reprend le même thème en le changeant de polarité (le couple papesse-impératrice suivi du couple pape-empereur).

MYTHOLOGIE : *L'une des épreuves du voyage initiatique : la pratique de la justice au sens social et juridique du terme (la lune, symbole de l'imaginaire et de la vie intérieure, est absente de la lame).*

DIVINATION : *La carte parle d'elle-même : procès, décision à prendre sur le plan matériel ou intellectuel (pas sur le plan sentimental ou initiatique) ; peser le pour et le contre et trancher, notamment en fonction des cartes qui l'entourent.*

Carte neutre qui témoigne d'une décision à prendre. Celle-ci sera-t-elle bonne ? Examiner pour le savoir la carte qui va suivre au tirage.

IX

L'ERMITE (TRÈFLE)



Un ermite en sandales, n'ayant pour seule richesse qu'un bâton, poursuit sa route dans le noir à la lueur d'une faible lanterne, qu'il cache à moitié peut-être pour ne pas être vu par ceux qui pourraient lui en vouloir : les bien pensants, c'est-à-dire aujourd'hui non pas tellement l'inquisition, mais les sectaires du rationalisme, les tout puissants défenseurs médiatiques de la nouvelle vague idéologique... (le conformisme et l'intolérance ne sont pas moins grands aujourd'hui qu'hier).

Après l'épreuve précédente, l'initié reprend sa route. Il ne sait pas très bien où cela le mènera, c'est une découverte permanente. Il part à l'aventure. Son bâton, dont il frappe le sol, lui permet de provoquer le réveil des morts qui dorment sous terre (l'inconscient). Il est guidé par le phosphène, qu'il pratique régulièrement avec sa lanterne, comme les Rois Mages par l'étoile du Berger.

Il a délibérément tourné le dos aux valeurs, nécessairement contingentes, du monde dans lequel il vit.

MYTHOLOGIE : *L'ermite au fond de la forêt, le sorcier, tout détenteur de secrets magiques.*

DIVINATION : *La reprise d'un projet, on ne sait pas trop ce qu'il donnera, mais, si l'on fait confiance à son intuition, l'on finira par trouver le jour ; s'armer de patience et attendre des jours meilleurs.*

Carte plutôt favorable, si elle n'est pas contrariée par des signes d'impatience.

LA ROUE DE FORTUNE (CŒUR)



Une roue de loterie dont le mât est posé sur la lune, elle-même flottant sur l'eau ; un diable neptunien et un mercure solaire sont accrochés à la roue et tournent avec elle. C'est l'alternance du jour et de la nuit, des saisons, des incarnations.

L'ensemble est surmonté d'un sphinx. Il s'agit donc d'une nouvelle épreuve initiatique. L'exercice qui est ici donné est plus complexe que celui donné lors des précédentes épreuves. Il s'agissait jusqu'à de réguler le flot des instincts (l'amoureux) et l'ambition sociale (la justice) qui n'est autre qu'une des manifestations de l'instinct de domination des mâles dans la meute.

Il s'agit maintenant de répondre à des questions d'ordre philosophique : Qui es-tu ? Où vas-tu ? Quel est le sens de la succession des incarnations ?

A cette question, d'un niveau supérieur aux deux autres, correspond un exercice de synchronisation cérébrale complexe : la rotation succède au balancement.

L'initié doit, à partir de là, ayant maîtrisé le phosphène donné par la papesse et l'ermite, et les balancements donnés par la Justice, passer à la pratique de KUNDALINI. Le numéro 10 montre qu'il s'agit de la fin d'un cycle entraîné.

Cette carte exprime d'une certaine façon la somme philosophique du tarot, et donc de la tradition ésotérique de l'occident Chrétien. Pour une préparation à la méditation du très puissant mandala que constitue cette lame, lire par exemple : Mircea Eliade, "Le mythe de l'éternel retour", ou René Guénon, "Formes traditionnelles et cycles cosmiques".

MYTHOLOGIE : *Le sphinx. Mise à l'épreuve de la sagacité de l'initié, de son intelligence, la pensée abstraite domine la force de l'instinct. L'intelligence puise dans l'inconscient son inspiration et lui donne une formulation intelligible. Stimulée et canalisée par la pensée tournante, l'intuition, venue du monde liquide de l'inconscient, s'incarne dans une œuvre solaire et aérienne.*

Épreuve de l'eau dans l'initiation traditionnelle (par exemple maçonnique).

DIVINATION : *Affaire cyclique, puissante, mais pouvant donner le meilleur comme le pire.*

Surveiller l'environnement, accepter de tomber pour mieux rebondir. Plus on monte et plus il est difficile de se maintenir.

XI

LA FORCE (PIQUE)



Une jeune femme, curieusement coiffée à la fois d'une couronne (signe de rotation mentale) et d'un chapeau évoquant le balancement en 8 (le même que celui du bateleur) tient ouverte, dans ses mains, la gueule d'un lion redoutable.

Après l'épreuve du contrôle des instincts, de l'esprit de justice, de la subtilité intellectuelle, l'initié voit sa force physique et morale soumise également à un test (ou plutôt à une série d'exercices d'entraînement).

Il triomphe du lion, symbole solaire, dont le pendant tellurique¹⁸ est le dragon (cf. le petit dragon que fait surgir l'ermite en frappant le sol de son bâton).

L'homme est au confluent des deux courants d'énergie, l'énergie cosmique qui nous arrive par le rayonnement stellaire (milliards de particules qui traversent en permanence le corps humain) et l'énergie de la terre (gravitation, courant magnétique...).

Le deuxième cycle du tarot se situe donc sur un plan différent. Le premier cycle est essentiellement intérieur. Il s'agit pour l'initié de travailler sur lui-même, d'équilibrer les forces antagonistes qui dynamisent sa pensée, de cultiver le contrôle de soi, de son imagination ; désormais, l'initié, devenu prêtre, mage ou sorcier, n'est plus seulement maître de lui-même, il va tenter de dominer le monde.

MYTHOLOGIE : *Saint GEORGES terrassant le dragon, HERCULE et le lion de NÉMÉE, épreuve initiatique mettant en jeu la force physique ; épreuve du feu dans l'initiation traditionnelle.*

¹⁸ Tellurique : Terrestre (Ndle).

DIVINATION : Carte favorable, au moins dans le domaine matériel ; mais il faut garder à l'esprit la leçon de la carte précédente.

La justesse d'une théorie peut être contrôlée par la méthode expérimentale. En ce sens, la recherche de la pierre philosophale est légitime, mais rechercher celle-ci comme moyen de s'enrichir ne serait qu'illusion.

Le tarot va d'ailleurs nous signifier que la réussite dans le domaine matériel est immédiatement suivie dans le temps par la conversion et l'abandon des richesses (voir la carte suivante).

XII

LE PENDU (CARREAU)



Un homme pendu par un pied, la jambe libre formant une croix, dont les poches se vident de leurs pièces d'or et d'argent.

Les religions parlent de conversion. Tous les voyages initiatiques comportent un voyage aux enfers. Toutes les traditions ésotériques, et la physique quantique aussi, de même que la psychanalyse jungienne, parlent d'un monde qui serait l'inverse du monde sensible.

L'expérience subjective, qui est le but de l'initiation, suppose en effet une démarche particulière qui consiste à inverser les mécanismes vitaux : attention portée non pas aux sensations extérieures mais aux perceptions résiduelles persistant lors de l'absence de tout stimulus externe ; rétention du souffle (sensation d'asphyxie, diminution des fonctions physiologiques) ; mise en scène létale¹⁹ (les enfers...), rétroversion oculaire, typique du sommeil et de la mort, relâchement musculaire total, pratique de l'humilité, etc...

On n'en finirait pas d'énumérer toutes les pratiques magico-religieuses qui tendent à conditionner l'esprit à l'idée de la mort ou tout au moins à une inversion de la vie.

Au demeurant, nous nous sommes assignés pour but d'étudier non le contenu philosophique du tarot, mais les exercices qu'il enseigne. Il s'agit ici du retournement de la pensée, aidé par la pratique du balancement en croix.

¹⁹ Qui a trait à la mort (Ndle).

L'état psychique lui-même correspondant à cet exercice est décrit par la carte suivante : **LA MORT**.

Quant aux exercices de balancement et d'inversion sensorielle, nous les avons déjà suffisamment décrits.

MYTHOLOGIE : *Poursuite de la descente aux enfers (après l'intermède de l'épreuve précédente), les quarante jours dans le désert, le chemin de DAMAS²⁰, les cavernes.*

DIVINATION : *Changement complet, retournement de situation, volte-face (positive ou négative selon le contexte).*

²⁰ Chemin de Damas : Chemin sur lequel Saint-Paul a connu l'illumination qui entraîna sa conversion (Ndle).

XIII

LA MORT (TRÉFLE)



La grande faucheuse ne porte pas de nom. Elle n'épargne ni les riches, ni les puissants, ni la jeunesse. Elle nous rappelle que, seules, les richesses intérieures constituent un capital durable. Puissance et Honneurs ne sont qu'illusion.

Acquérir un patrimoine spirituel suppose d'accepter la mort à soi-même, de s'ouvrir d'abord à son Ame, son subconscient si l'on veut (à condition de ne pas donner à ce terme un sens doctrinal).

La mort dont il s'agit est essentiellement celle de l'ego, des sens, préliminaire au développement de la vie subjective.

Suffisamment vivifiée, cette vie intérieure sera-t-elle assez forte pour perdurer au-delà de la mort physique ? Une conscience suffisamment puissante pour bâtir dans un univers onirique une réalité plus belle que le monde matériel continue-t-elle de fonctionner, alors que son support neuronal a cessé de fonctionner ?

Qui le sait ?

Mais cela a-t-il encore un sens ? Dans le rêve, la pensée s'est affranchie de l'espace et du temps. Le héros (et le personnage central d'un récit initiatique est un héros au sens propre) ne craint pas la mort.

L'adepte a le pouvoir de rester conscient alors même qu'il dort, que ses sens sont "off". Pourquoi n'en serait-il pas ainsi lorsque vient s'ouvrir le long sommeil de la grande nuit ?

Dans son sommeil, l'initié qui s'est entraîné à la pensée rythmée continue à être balancé par les rythmes qu'il a accumulés à l'état de veille (ce sont les balancements de la faux). Il n'y a pas de solution de continuité entre l'état de veille et l'état de sommeil. Alors, quid du grand sommeil ?

Le tarot ne donne pas la réponse toute prête ; c'est dans la combinaison de votre propre tirage que le tarot vous révélera la réponse qui vous convient...

MYTHOLOGIE : *Aboutissement de la descente aux enfers, épreuve de la terre dans l'initiation traditionnelle.*

DIVINATION : *Mort, gestation, remise des compteurs à zéro, l'hiver ; les profondeurs de l'inconscient.*

La valeur, bénéfique ou maléfique, de la carte, dépend de son environnement.

XIV

LA TEMPÉRANCE (CŒUR)



Un ange transvase un liquide d'une aiguière d'argent à une aiguière d'or.

Nous avons déjà commenté cet arcane sur le plan du yoga.

Sur le plan symbolique, la tempérance semble faire référence à la maîtrise de soi, à l'équilibre des énergies et à sa circulation (Kundalini). De même que, pour la carte de la papesse, qui enseigne la pratique du phosphène, cette lame ne contient pas la narration d'une nouvelle épreuve mais un nouvel enseignement, celui du balancement de la pensée sur le rythme de deux secondes.

Un récit initiatique est une alternance de voyages, d'épreuves et d'enseignements techniques. Ici, l'exercice est tourné non pas seulement vers le jeu de la pensée mais sur un contrôle du fonctionnement de l'organisme. L'on passe du mysticisme à la magie : manipulation des forces occultes.

MYTHOLOGIE : *Page dégourdi qui s'acquitte de toutes les missions délicates et secrètes, la camériste dévouée, le sorcier aussi qui sait préparer les filtres d'amour et de sommeil.*

DIVINATION : *La tempérance, la modération, l'équilibre.*

Une aide utile, avocat, médecin, intermédiaire...

Développement harmonieux des affaires en cours.

XV

LE DIABLE (PIQUE)



Après l'intermède de la leçon donnée par le maître, nous revenons à la description des enfers dans l'épreuve de la terre.

Enchaîné par ses instincts, le diable est néanmoins ailé et porteur de deux lumières Phosphéniques : la jaune, lumière extérieure, et la rouge, lumière intérieure.

Rappel du principe : “qui veut faire l'ange fait la bête”.

L'initié doit se garder de toute prétention. Pour s'élever, il faut d'abord plonger dans le monde trouble de l'inconscient, peuplé de puissances animales instinctives qui font horreur, généralement, aux hommes qui se disent civilisés.

Citation alchimique : “Solve et Coagula” : dissoudre et coaguler. Principe cyclique d'extension-compression. Notre univers, disent les astrophysiciens, est en expansion ; l'anti-univers, vraisemblablement, se contracte.

L'homme continue à être déchiré entre ses aspirations spirituelles et ses instincts (la bête, le dragon).

L'initiation est aussi -la tempérance vient de nous l'enseigner- une harmonisation du moi conscient et des forces de l'instinct.

MYTHOLOGIE : *Docteur JEKILL et Mister HYDE, MÉPHISTO...*

DIVINATION : *Attendu que le sens ultime des choses nous dépasse, considérons que toute action ou réaction ici-bas correspond à une partie du*

plan d'ensemble de l'univers, que nous pouvons supposer, par principe, "orienté".

Une carte, ou l'événement qu'elle décrit, ne peut donc être mauvaise. Tout au plus, selon son environnement humain et matériel, sera-t-elle plus ou moins agréable à supporter (les leçons sont plus ou moins difficiles à apprendre). Le héros triomphe plus ou moins facilement.

Toutefois, la tradition des romans initiatiques suppose une fin heureuse, le héros finit toujours par triompher et arrive à bon port, après mille et une aventures. Il n'en est pas toujours ainsi dans le travail initiatique, essentiellement en raison du principe pascalien rappelé plus haut.

Prudence donc si la tempérance n'accompagne pas le tirage de cette carte. Des excès d'orgueil sont à craindre et, avec lui, d'éventuels dérèglements de l'intelligence.

XVI

LA MAISON DIEU (CARREAU)



Carte déjà commentée sur le plan du yoga : une tour frappée par la foudre (foudre solaire !) s'écroule, écrasant dans sa chute tous ses occupants. C'est la fin du voyage aux enfers et de l'initiation de la Terre (secousses telluriques).

Au sortir de cette épreuve, l'initié a brisé la gangue de son ego, il peut ainsi équilibrer les composantes antagonistes de son être.

Plus on monte et plus dure sera la chute. Le tarot insiste "diablement" sur ce thème.

Le diable voulait faire l'ange ; ici, l'homme voulait être le roi de la création. Après l'ambition du saint, celle du savant, autre forme d'orgueil...

MYTHOLOGIE : *Le temple de SALOMON, le château fort occupé par un vassal félon, le château de la Belle au Bois Dormant, Montségur...*

DIVINATION : *Le DIABLE, mystique dévoyé par l'ignorance du principe karmique de l'inversion, avait au moins l'excuse de la pureté de ses intentions.*

Le roi et le savant n'ont même pas cette circonstance atténuante. Le fleuve du Léthé²¹, de toute façon, emportera les fortunes acquises, comme grains de limon et fétus, vers la mer, vers la grande dissolution et l'oubli. Bien fol celui qui n'y songe pas. Si s'annonce la faillite, ne point trop désespérer, le palais nouveau sera plus beau que l'ancien, et s'il n'y a pas de nouveau palais, est-t-on sûr que cela a vraiment une importance ?

²¹ Fleuve de Léthé : Fleuve des enfers dans la mythologie grecque.

XVII

LES ÉTOILES (TRÈFLE)



Une jeune femme nue déverse le contenu d'une aiguière d'argent sur le sol, celui d'une aiguière d'or bouillonnant dans une rivière, sous un ciel étoilé. Nous ne revenons pas sur le commentaire fait dans la première partie de cet ouvrage.

L'initié reçoit à ce stade du voyage l'initiation de l'eau, le baptême. Maîtrisant les énergies, l'initié est apte à répandre les bienfaits de son magnétisme et à conférer l'initiation à d'autres. Image dynamisante, chargée d'un contenu archétypal puissant.

MYTHOLOGIE : *Vénus sortant de l'onde, la révélation d'un secret, la potion magique, le Graal.*

DIVINATION : *Carte bénéfique par excellence ; santé, richesse, connaissance...*

XVIII

LA LUNE (CŒUR)



Deux chiens hurlent à la lune. Un homard, remonté du haut de l'océan, vient saluer l'astre de la nuit : les forces occultes de l'inconscient, à la faveur du sommeil, remontent à la conscience.

Symbole du phosphène auquel est associé le balancement mental (litanies)²² : alternativement, les aboiements des deux chiens se répondent, stimulant oreille droite puis oreille gauche, dans un canon de musique sacrée.

Le Docteur LEFEBURE a conçu un astucieux appareil d'audition alternative, l'Alternophone, qui crée de façon électronique soit une stimulation rythmée de l'oreille droite puis de l'oreille gauche, soit une sorte de bercement mystique.

Les jeunes se balancent naturellement, en chantant ou en récitant des tables de multiplication...

Figure étonnamment moderne sur le plan esthétique et symbolique, d'une grande puissance d'évocation (cette lame n'est pas sans rappeler l'univers de Salvador DALI, qui d'ailleurs avait suivi un cours avec le Dr LEFEBURE).

MYTHOLOGIE : *La nuit, le froid, la solitude du héros, la passion amoureuse non satisfaite.*

DIVINATION : *Passion, idée fixe, intuitions, art, rêves...*

²² Litanies : Forme de prières de nature répétitive et rythmée (Ndlle).

XIX

LE SOLEIL (PIQUE)



Un soleil radieux bénit de sa chaleur deux amoureux enlacés.

Figurine nettement inspirée de l'alchimie, également en rapport avec l'épreuve du feu des initiations traditionnelles. Les langues de feu évoquent la Pentecôte.

Pour nous, le soleil est essentiellement le signe du phosphène mais, dans ce cycle du tarot, l'expérience est tournée vers l'extérieur ; l'union dialectique de l'animus et de l'anima (JUNG)²³ est un processus constructif (le mur de briques).

Les amateurs de symbolisme liront avec intérêt les ouvrages spécialisés qui donnent généralement du symbolisme solaire une autre approche, essentiellement centrée autour du thème de la vie et de la mort, dont la course du soleil est l'image.

Les mythologies et religions traditionnelles seraient nées sur un fond d'angoisse et constitueraient une sorte d'exorcisme de la mort.

Dans ce domaine, l'analyse des mythes solaires de Gilbert DURAND, par exemple, est parfaitement valide, mais les symboles peuvent toujours se lire à plusieurs niveaux.

Le soleil du tarot est fixe. Ce n'est pas l'astre cyclique et mystérieux des grandes fêtes solsticiales. C'est le soleil des alchimistes et non celui des grandes orgies du paganisme.

²³ C.G. JUNG : Pour le psychanalyste Jung, l'homme serait le siège de deux tendances que l'on pourrait qualifier, en simplifiant, de masculin et féminin : animus et anima (Ndle).

Ceci n'est pas une appréciation péjorative des mythes païens. Nous relevons simplement que le tarot, reflet d'un enseignement ésotérique, et bien qu'utilisant un langage populaire (celui de la fête : le bateleur, la roue de la loterie ; celui de la nature : la soleil, la lune, les étoiles), relève d'une approche relativement abstraite des mystères.

Pour les modernes, la lumière est encore aujourd'hui un des butoirs de la physique. La vitesse de la lumière, la nature du photon, constituent pour les physiciens une espèce de cadre, définissant ce dont ils peuvent parler. La physique ne sait pas appréhender ce qui va au-delà de la lumière solaire.

De la même façon, le but du mystique est d'appréhender ce qu'il y a au-delà des formes, c'est-à-dire au-delà de ce que dessine la lumière solaire.

L'interrogation du physicien est la même que celle du philosophe.

MYTHOLOGIE : *C'est le sujet même de la mythologie : le secret de la vie, le pourquoi et le comment des grands cycles de la nature.*

DIVINATION : *Carte favorable ; énergie, plénitude, sommet d'un cycle.*

Sujet de méditation par excellence, en liaison avec la Mort.

XX

LE JUGEMENT (CARREAU)



Un ange observant mentalement le phosphène appelle à son de trompe les morts à se réveiller.

C'est l'évolution du cycle solaire. Après la mort, la descente aux enfers, le soleil annonce le renouveau de la nature.

D'un point de vue initiatique, c'est la dernière épreuve, celle de l'air ; elle marque la fin du voyage.

Sur le plan du yoga, c'est l'évocation des musiques sacrées, du chant OM, des mantras.

Il ne s'agit plus d'un son rythmé, mais d'une longue modulation. Le son qui éveille à un nouvel état de conscience est le mantra sacré des Hindous, OM.

Notons qu'on le retrouve dans l'invocation traditionnelle de la liturgie catholique : *dominus vobiscum*...

Intrinsèquement, le OM est une alliance des deux extrêmes, des deux polarités.

Le "O" est prononcé bouche ouverte au maximum, paroi de la cavité buccale relâchée. Le son fondamental, produit par les vibrations du larynx, sort donc avec un minimum de résonance ; c'est un son pur, autrement dit la vibration originelle, le principe créateur.

Le "M" est prononcé bouche fermée avec des résonances maximum, celles des cavités nasales, les plus dures, et celles dont le profil est le plus tourmenté. Le nombre d'harmoniques est important ; c'est l'expression de la création, diffraction en harmoniques infinis du son pur originel.

Indépendamment de cette symbolique, le son “M”, qui se rapproche de celui de la trompe figurant sur cette carte, chanté sur un souffle d'air, en lui faisant suivre de légères variations d'intensité ou de hauteur, crée une modulation qui évoque une rotation. C'est le son que font les enfants quand ils jouent à l'automobile VROUMMMM... C'est le support auditif de la rotation mentale.

MYTHOLOGIE : *Le jugement dernier, la résurrection des morts, le karma, la fin du voyage et le retour au pays.*

DIVINATION : *Paiement de ce qui est dû, début d'un cycle, printemps, matin...*

XXI

LE MONDE (TRÈFLE)



Une jeune femme danse en agitant deux baguettes de polarités opposées, au centre d'une couronne de laurier, entourée par les quatre évangélistes.

L'initié qui a vaincu toutes les épreuves, c'est-à-dire qui sait jouer et danser avec les polarités, se voit offrir le monde en héritage. Il domine les quatre éléments.

La couronne de laurier signale une rotation parfaite de la pensée, dynamique, entrelacée, riche.

Signalons, à ce propos, que la quasi-totalité de l'art ornemental, l'architecture, mais aussi la passementerie²⁴, l'art du rinceau²⁵, etc..., utilisent des formes qui évoquent les balancements et rotations de pensée propres à l'initiation.

Les rosaces, couronnes, bordures de rinceau (grecques²⁶, volutes...) correspondent à la pensée tournante.

Les colonnades, cordons, tresses, correspondent aux balancements ; une colonne corinthienne est une invitation puissante à faire jaillir la pensée de bas en haut (imaginez, par exemple, une gerbe d'étincelles s'épanouissant en fleurs comme un feu d'artifices).

Exercice qui prend tout son sens si la pensée s'élève rectiligne, en symétrie parfaite, synchronisant l'image donnée par le cerveau droit et celle du cerveau gauche.

²⁴ Passementerie : En couture, désigne les ornements tels que tresses, glands, cordons.

²⁵ Rinceau : En imprimerie, décoration, architecture, motif ornemental en forme de volute.

²⁶ Grecques : Motifs répétitifs, anguleux, fréquents dans la sculpture grecque.

MYTHOLOGIE : *La récompense (le personnage central est-il la princesse à marier... ?), le walhalla²⁷, le paradis.*

DIVINATION : *Achèvement, richesse, perfection.*

²⁷ Walhalla : Séjour des Dieux, promis aux guerriers valeureux, chez les Germains.

SANS NUMÉRO : LE FOU (TRÈFLE)



Un vagabond, errant, à moitié fou, attaqué par un chien, portant une maigre besace.

L'absence de numéro permet de dire soit que, par sa mauvaise maîtrise d'énergie, il n'a pu entrer dans le cercle des expériences psychiques, soit qu'il représente l'apprenti, le candidat à l'initiation, le héros avant son départ pour le voyage initiatique, qui va devoir, pas à pas, subir toutes les épreuves (pas forcément dans l'ordre de succession habituel).

Il devra, pour avancer, subir les quolibets des “bourgeois”, des nantis, ceux pour qui seules les richesses matérielles comptent et dont l'univers intellectuel se limite aux idées véhiculées par les média ; il devra aussi passer pour un fou, au sens des scientifiques bornés, être rejeté de tous, et même de ceux qui détiennent les secrets de l'âme et qui ne tiennent pas forcément à les divulguer.

Mais, surtout, cet initié devra, pour avancer, accepter peu ou prou de se laisser aller au bon vouloir de la folle du logis, accepter d'abdiquer du pouvoir de sa raison, de renoncer au confort douillet du monde des apparences, tout à la fois serein et... creux.

MYTHOLOGIE : *Le héros doute, il est prêt à renoncer, ne croit plus à sa mission ; il est perdu, va-t-il retrouver son fil d'Ariane ?*

DIVINATION : *Folie, projets dangereux (mais ce ne sont pas forcément les moins productifs), hésitation.*

Ne pas se presser, prendre le temps de la réflexion, vérifier ses motivations et la rigueur de la méthode employée.

CHAPITRE II

LE TIRAGE DES CARTES

Nous avons vu que chacune des cartes du tarot délivre un enseignement métaphysique ou moral, raconte un épisode du voyage initiatique, et, en même temps, décrit certains exercices de yoga.

Les cartes peuvent donc s'interpréter sur des plans divers et variés.

On peut se contenter, comme nous venons de le faire, de les considérer comme un livre d'images dont il convient de décrypter le sens, comme on peut le faire pour les livres d'alchimie ou l'architecture des cathédrales. Mais ce serait, d'une certaine façon, oublier l'essentiel.

Et il n'est pas douteux que le tarot de MARSEILLE est un instrument divinatoire. Il ne présente pas les caractéristiques combinatoires d'un jeu de cartes (comme le jeu de tarot, proprement dit, qui se joue avec un lot de cartes beaucoup plus complet).

Le tarot divinatoire consiste à tirer des cartes au hasard, après avoir posé une question, et à interpréter la combinaison des cartes ainsi retournées au regard de la question posée.

On peut, bien sûr, interroger l'avenir, mais aussi poser des questions sur sa conduite passée (quelles ont été les erreurs commises...?) ou sur des décisions à prendre, faire un diagnostic, poser des questions philosophiques ou techniques (exemple : quelle est la valeur du Tarot divinatoire...?)

Quel est l'exercice qui me convient le mieux ?

Le but est, en fait, d'habituer l'esprit à laisser jaillir toutes les paroles qui viennent à la bouche, sans exercer de contrôle intellectuel sur leur sens ou leur bien-fondé.

Les cartes, en elles-mêmes, ne disent jamais rien, chacun leur donnera le sens qui conviendra à son niveau, son tempérament, sa culture ou ses préoccupations.

On peut tout aussi bien s'exercer à ce type de pratique en regardant du marc de café, mais l'intérêt du tarot est qu'il possède un contenu plastique intéressant et particulièrement évocateur. On peut aussi, c'est vrai, sans le secours des cartes ou d'un quelconque support matériel, se poser à soi-même une question, se mettre en état de réceptivité, et attendre que les idées se mettent en place, que, peu à peu, la solution prenne forme. La difficulté est cependant d'évacuer les préjugés et d'être réceptif à cent pour cent.

Il est plus facile de mobiliser le subconscient avec un peu de mise en scène.

Les figurines du tarot jouent donc aussi un rôle de dérivatif ; elles alimentent la raison qui a besoin de signes et de sens ; le moi conscient croit lire le sens des cartes mais, peu à peu, l'imagination s'excite, les phrases s'entrechoquent et les réponses fusent, sans rapport nécessaire avec le sens propre des lames (qui sont choisies pour être polysémiques)²⁸.

A cet égard, il vaudrait peut-être encore mieux se livrer à cet exercice avec un classique jeu de 32 cartes, ou avec les cartes du jeu de tarot proprement dit. Nous donnerons plus loin quelques indications pour ceux que cela intéresserait. Pour l'instant, tenons-nous en à notre sujet.

²⁸ Polysémiques : Susceptibles de plusieurs significations (Ndle).

LA MÉTHODE DE TIRAGE

Chacun pourra suivre son intuition, la méthode n'étant finalement pas très importante. Ce qui compte, c'est de s'en choisir une et de s'y tenir afin de créer des réflexes conditionnés, qui permettront peu à peu, dès le battage des cartes, de se trouver dans un état d'esprit propice à l'extériorisation du subconscient.

Il paraît préférable, d'une façon générale, de rechercher la simplicité, et d'éviter un tirage de cartes trop nombreuses.

L'une des méthodes les plus simples paraît être celle préconisée par Georges SAINT-BONNET dans son ouvrage : "LE TAROT DES ROSE-CROIX".

Après avoir posé une question :

- Battre les cartes,
- Ouvrir le jeu en éventail dans une main,
- Faire tirer ou tirer soi-même une première carte ; celle-ci donnera la tonalité générale du problème. La poser devant soi, en haut de la table, tirer ensuite successivement trois cartes que l'on alignera sous la carte dominante de gauche à droite ou dans tout autre ordre conventionnel, par exemple la première au milieu, la deuxième à gauche, la troisième à droite.

On conviendra, par exemple :

- Que la carte posée à gauche renseignera sur les conditions préalables, le passé, les possibilités sous-jacentes,

- Que la carte du milieu représentera le présent,
- Celle de droite les développements possibles, le devenir.

Si l'on n'arrive pas à interpréter une carte, en tirer une autre, la placer sous la carte qui demande des précisions (ne pas chercher, par le raisonnement, à forcer le sens d'une carte qui ne vous dit rien...).

EXEMPLES DE TIRAGES

Posons au tarot de MARSEILLE une question philosophique : le monde décrit par la carte 20 est-il le monde subjectif, intérieur, celui du subconscient, ou bien l'initié a-t-il la possibilité de se dédoubler véritablement, d'explorer par la pensée l'espace et le temps ?

Voici le tirage obtenu :

Le fou

La justice

Le chariot

L'empereur

On note le contraste entre le fou, personnage délirant, et la solidité extraordinaire du tirage : signe de maîtrise, de solidité, d'autorité.

L'analyse est simple : *L'initié (qui apparaît, nous l'avons dit, aux yeux du profane, comme un "illuminé"), s'appuyant sur le principe d'équilibre dynamique des contraires (la justice), domine ses fonctions cérébrales (le chariot) et accède à la maîtrise du monde (l'empereur).*

Interprétation encore plus précise par rapport à la question posée, qui tendrait à signifier que : *L'entraînement initiatique donne à l'adepte un équilibre physique et psychique qui lui permet de dominer sa destinée sur le plan social, et, plus généralement, sur le plan matériel.*

Mais cela n'était pas la question posée. Que signifie la carte de l'empereur ? Maîtrise des conditions matérielles ou connaissance directe du monde matériel, du cosmos, par l'expérience psychique, le Samadhi ?²⁹

Je voulais savoir si mes rêves prémonitoires, à supposer que j'en aie, en tout cas ceux que je pourrais avoir, consistent en une immersion directe dans l'avenir ou bien en scènes imaginaires, construites par mon imagination, en fonction des messages de mon inconscient ?

Il me faut donc tirer une nouvelle carte que je vais placer sur l'empereur ou à côté de l'empereur.

Tirage de cartes : **Le bateleur**

N'insistons pas ! le Tarot ne veut pas répondre, ou alors je ne suis pas apte à saisir la réponse.

En effet, le bateleur me renvoie au fou, c'est-à-dire au sujet de la question. L'initié (rappelons que le fou est l'adepte au début du voyage, le bateleur le héros ayant subi l'ensemble des épreuves de l'initiation en maîtrisant toutes les techniques). En toute hypothèse, la réponse à ce genre de question est essentiellement personnelle, elle est intérieure (la réponse est renvoyée à celui qui pose la question).

J'en tire la conclusion suivante :

Chercher, travailler, multiplier les expériences, les méditations, exercer sa raison et tous ses talents. Voilà ce que peut faire l'homme ici-bas.

Il est des questions qui dépassent l'entendement humain.

Travailler peut me donner une certaine maîtrise des conditions matérielles de mon existence, mais ne me permettra pas de résoudre les problèmes métaphysiques les plus complexes.

²⁹ Samadhi : Aboutissement de l'ascèse pour l'adepte du Bouddhisme.

L'ORIENTATION DE LA CARTE

Pour ceux qui trouveraient cela trop simple, on peut raffiner un peu en donnant une signification du sens dans lequel la carte apparaît ; par exemple, bénéfique à l'endroit, moins bénéfique (blocage) à l'envers.

Prenons un exemple :

- **Question** : Faut-il pratiquer les exercices initiatiques décrits dans le tarot selon un programme bien défini ?

TIRAGE :

La lune

L'empereur

L'ermite

Le fou

“ TOUTES LES CARTES SONT A L'ENVERS ! ”

L'ensemble des cartes étant inversées, on suppose le tirage douteux ; peut-être les cartes avaient-elles été mal battues et toutes rangées dans le même sens.

DEUXIEME TIRAGE :

La force

La lune

Le fou

La roue
de fortune

**“ TOUTES LES CARTES SONT A NOUVEAU
A L'ENVERS ! ”**

Le premier tirage est donc brillamment confirmé par le second. Il ne s'agissait pas d'une erreur.

Notons que la lune et le fou sont également présents dans le deuxième tirage, ce qui montre bien qu'il n'y a pas de hasard et que le même message est transmis avec seulement quelques nuances.

On peut considérer également que la force tient le rôle de l'empereur dans le second tirage.

La signification est évidente : *Les arcanes décrivent un entraînement suivi (l'empereur, la force), volontaire, mais selon un programme aléatoire, au gré de l'envie (le fou, la roue de fortune et surtout la lune).*

Il est donc clair que le tarot a bien accepté de répondre à la question posée.

Or, les deux tirages donnent toutes les cartes à l'envers sans exception. Selon la convention posée, c'est un **signe négatif** : *il vaut mieux s'imposer un entraînement régulier, programmé, progressif, plutôt que de pratiquer même régulièrement selon son envie en variant trop souvent les exercices ou en improvisant le contenu des séances.*

Tout cela est parfaitement clair, et combien plus amusant que le pendule ou le marc de café ?

Bien sûr, les réponses ne seront intelligentes que si la question l'est aussi.

Si vous posez une question idiote, votre subconscient se moquera de vous. Bientôt, il ne voudra même plus vous répondre.

FAUT-IL RAFFINER ENCORE ?

Pour certaines questions, peut-être. C'est à chacun de voir.

Voici un mode de questionnement très commode qui est également donné par Georges SAINT- BONNET.

Chaque lame correspond à une couleur : pique, cœur, carreau ou trèfle (dans le tarot : épée, coupe, écu, bâton).

Nous préférons personnellement les couleurs de nos cartes habituelles : pique, cœur, carreau, trèfle, qui sont plus proches du symbolisme traditionnel que les couleurs du tarot correspondantes. Nous les avons mentionnées sur chacune des 22 lames du tarot de MARSEILLE de préférence aux signes hébraïques retenus par WIRTH, qui ne veulent rien dire pour la plupart des lecteurs.

L'analyse de la signification des couleurs permettra à ceux qui veulent varier les exercices de pratiquer la divination tarologique, soit avec un jeu de cartes ordinaires, soit avec le jeu de tarot complet.

Il appartient à chacun de choisir sa méthode et de s'y tenir.

Voici donc quelques indications permettant d'utiliser simplement les cartes de jeu comme *médium* de son inconscient.

Pour ne pas trop compliquer, nous nous bornerons à commenter essentiellement les cartes de chiffres, laissant quelque peu de côté les figures.

SIGNIFICATION DES CHIFFRES

UN - Au départ, la vie naît sous la forme d'un organisme mono-cellulaire ; la différenciation cellulaire entraîne une spécialisation des fonctions, qui vont devenir à la fois complémentaires et antagonistes.

DEUX - La différenciation.

La première division entraîne l'apparition de deux fonctions symétriques. Si l'on prend la division droite-gauche sur un plan vertical, on observe que le cerveau droit commande le côté gauche (cerveau intuitif) et que le cerveau gauche commande le côté droit (action, analyse, langage). Cette dualité s'organise selon le mode ondulant, souple et constructif donné par l'image du TAO.

TROIS - La hiérarchie.

Le génome humain conserve la trace de tous les stades de l'évolution par lesquels il est passé, le cerveau est notamment hiérarchisé en fonctions plus ou moins conscientes. Le cerveau reptilien, archaïque (agressivité, instinct de conservation de l'individu), le cerveau du mammifère, riche en schémas de comportements plus évolués, plus complexes (socialité, instinct de conservation de la meute, effacement de l'individu devant l'intérêt du groupe...).

Enfin, le néocortex, couche plus récente de sédiments laissée par le fleuve de l'évolution, siège de la conscience réfléchie, caractéristique de l'*homo sapiens* (effacement plus radical encore de l'instinct de conservation de l'individu, acceptation du sacrifice personnel au profit d'idéaux).

Chiffre de l'homme complet parfois attribué à Dieu (la Trinité), ce qui est une erreur ; le verbe est le Un.

Le DEUX est la barre horizontale de la croix ; le TROIS est la barre verticale. La combinaison des deux barres constitue la croix, schématisation du cerveau humain.

Structure horizontale : lobe droit-lobe gauche ; structure verticale : cerveau reptilien, paléo-mammifère, néocortex.

QUATRE - La matière.

Sous l'effet de la reproduction sexuée, les individus se différencient selon les combinaisons génétiques. HIPPOCRATE en distingue quatre grandes familles, correspondant aux quatre éléments :

- Feu = sanguin

- Eau = lymphatique

- Air = nerveux

- Terre = bileux

Dans la tradition ésotérique, c'est le chiffre de la terre, de la création (le cube sur lequel est assis l'empereur). C'est la stabilité de la matière, les quatre points cardinaux...

CINQ - L'homme.

On peut admettre cette interprétation traditionnelle, l'homme étant composé de la dualité gauche-droite (cerveau droit, cerveau gauche) et du ternaire cérébral (reptilien, mammifère, hominien).

SIX - Sans signification particulière, renvoie au **Trois**.

SEPT - Combinaison de la terre et de l'homme (quatre et trois), ce chiffre désigne, par conséquent, à l'échelle humaine, la **création**. Chiffre sacré par excellence.

L'importance exceptionnelle du chiffre sept dans l'histoire des religions tient, à notre avis, à un phénomène extrêmement simple tenant à la structure du cerveau humain (on pourrait tout aussi bien dire à l'inconscient collectif, car celui-ci n'est en fait que l'ensemble des structures mentales innées qui régissent la fonction symbolique et sémiologique)³⁰. En effet, le chiffre sept est le plus élevé que l'on puisse identifier sans compter. Si vous regardez sept billes sur une table, vous pouvez dire du premier coup d'œil combien il y en a. A partir de huit, il vous faut les compter (quatre plus quatre, cinq et trois, un-deux-trois-quatre...).

Le sept exprime donc en quelque sorte l'extrême limite de l'entendement humain, la frontière de la connaissance, d'où le caractère sacré qui lui a été attaché. Cette importance est à notre avis démesurée par rapport à la signification purement numérolgique du chiffre.

HUIT - Sans signification - Renvoie au **Quatre**.

NEUF - Chiffre considéré comme important dans la tradition ésotérique.

En fait, **renforcement du trois** : trois que multiplie trois.

DIX - Achèvement du **cycle** de la création (à l'échelle humaine).

En fait, le calcul en base dix est récent. On utilisait à l'époque du tarot des bases diverses (cf. par exemple le nom de l'hôpital des "quinze-vingt" à Paris).

On peut admettre en vérité que, sur un plan ésotérique, il n'est pas utile de raisonner au-delà du **SEPT** ; cependant, dans le monde moderne, la base DIX a quelque chose d'universel qui lui donne dans l'inconscient une signification symbolique puissante. Il paraît préférable de la conserver.

En vérité, on pourrait même s'arrêter au chiffre quatre, c'est-à-dire aux quatre couleurs des cartes, les chiffres supérieurs n'ayant de signification que par rapport à ces éléments fondamentaux que sont les quatre éléments, les quatre directions (Nord, Sud, Est, Ouest), etc...

³⁰ Sémiologie : Etude des signes et de leur signification.

Quant aux figures, **VALET, DAME...**, ce sont des cartes dynamisantes qui peuvent être suggestives pour certains mais qui, sur le plan symbolique, n'apparaissent plus correspondre à une tradition très pure.

De la même façon, la hiérarchie des êtres sacrés dans la religion catholique paraît quelque peu perturbée et ne semble plus correspondre aux grands axes de l'ésotérisme traditionnel. D'un schisme à un autre, la place de Marie n'est, en définitive, toujours pas très clairement définie.

Le personnage du Valet est quelque peu douteux.

Ceci, au demeurant, dans une optique divinatoire, n'a pas une importance considérable, les grandes images-forces de l'inconscient collectif pouvant parfaitement se trouver en "correspondance" avec des signes ou symboles qui, sur le strict plan de la tradition hermétique, seraient quelque peu hétérodoxes.

Pour la pratique des jeux de cartes dans un but divinatoire, consistant à habituer la pensée à manipuler les symboles propres à ces jeux, certains trouveront peut-être intérêt à en conserver l'usage dans leur pratique personnelle.

Rappelons toutefois, sur un plan méthodologique, que, selon JUNG, les grandes forces de l'inconscient collectif s'expriment à travers des symboles universels, symboles que l'on retrouve dans les mythes et les religions ésotériques ; il est donc préférable, autant que faire se peut, d'utiliser les formes les plus anciennes des symboles traditionnels. Celles-ci, en effet, ont toutes chances de correspondre le mieux au langage de l'inconscient collectif.

Dans les exemples qui suivent, nous utiliserons donc principalement les cartes de chiffres.

Auparavant, donnons quelques indications sur les rapports symboliques des couleurs et des nombres.

- **PIQUE = UN.**

L'origine, l'acte créateur, l'action : le **ROI**.

- **COEUR = DEUX.**

L'amour, la complémentarité, la dualité : la **REINE**.

- **TRÈFLE = TROIS.**

La trinité, l'esprit, l'homme réalisé, l'harmonie des trois mondes (cf. : la croix à trois branches du Pape, les trois clés de ses armoiries), l'intelligence, la spiritualité.

Remarquons que le symbole du bâton dans le tarot est moins "pur" que celui du trèfle, qui lui correspond dans le jeu de cartes classique.

- **CARREAU = QUATRE.**

La création, l'argent, la matière.

EXEMPLES DE TIRAGES SELON LES COULEURS

QUESTION : Pour le présent petit livre, quelle est la dominante de l'année 1996 ?

TIRAGE, avec les 22 lames du Tarot :

	Le bateleur <i>Trèfle</i>	
La force <i>Pique</i>	La roue de fortune <i>Cœur</i>	Le soleil <i>Pique</i>

INTERPRÉTATION : Dominante **Pique**.

Année de mise de route de projets nouveaux (pique), mais sous l'autorité du Trèfle. Il s'agit donc de l'élaboration d'un projet dans le domaine de la pensée.

Bien encadré par les piques, le cœur devra jouer son rôle de motivation (la manivelle de la roue de fortune) sans conduire à des divagations excessives. L'intelligence (trèfle) et la subjectivité (cœur) s'équilibrent.

Sur le plan intellectuel et spirituel, le projet semble correctement engagé, et en tout cas les cartes définissent bien le sujet, ce qui tendrait à montrer qu'elles acceptent de répondre. Par contre, l'absence de carreau montre que la réalisation matérielle n'est pas encore à l'ordre du jour.

Sur ce point, interrogeons le jeu de 52 cartes (nous avons laissé les figures).

QUESTION : Quid du **plan matériel en 1996** ?

TIRAGE :

**Cinq
de cœur**

**Sept
de cœur**

**Cinq
de trèfle**

**Dame
de cœur**

INTERPRÉTATION : Dominante **cœur**.

Cœur écrasant, un petit trèfle. On peut en déduire un succès d'estime d'abord chez ceux qui aiment le sujet. La figure dans la case de droite (développement futur) est de bon augure.

Par contre, pas de carreau, donc pas de réalisation matérielle (contrairement au langage populaire, c'est le carreau et non le trèfle qui désigne l'argent).

Posons la même question pour l'année 1997 :

Tout change !

**Huit
de carreau**

**Dame
de trèfle**

**Huit
de pique**

**Huit
de trèfle**

INTERPRÉTATION : Dominante **trèfle et carreau** (par le quatre).

Trois fois le quatre renforcé (huit). Voilà qui est exceptionnel, d'autant que l'on se trouve dans l'ambiance dominante "carreau".

Nous sommes indiscutablement dans une phase de consolidation matérielle (quatre-carreau).

La Dame de Trèfle conserve à l'objet son contenu philosophique (le trèfle entoure le pique : autrement dit, l'esprit encadre l'action).

CONCLUSION : Si ce petit ouvrage doit être édité, ce sera certainement en 1997. L'absence de cœur est surprenante pour un ouvrage qui parle de divination.

Plus simple est la méthode, plus vite le pli sera pris...

On voit notamment que la présence des figures semble rompre quelque peu la sobriété et l'harmonie de l'ouvrage. Il sera souvent plus efficace de les enlever.

Une fois assimilée la signification symbolique de chaque carte, il faut ensuite s'habituer à parler tout haut.

On a, au début, l'impression de dire beaucoup de bêtises. En fait, cela n'a pas beaucoup d'importance, le but étant d'apprendre au subconscient à s'exprimer et non d'apprendre véritablement à lire ce que disent les cartes.

Celles-ci permettent de signaler à l'inconscient que l'on est prêt à l'écouter, de préparer le moi conscient à son langage particulier qui est celui du symbolisme universel. A partir de là, la communication s'établira, peut-être lors du tirage des cartes, peut-être aussi par d'autres canaux, notamment celui du rêve.

Peut-on utiliser le tarot dans d'autres domaines, par exemple en société, comme une manière d'animer une soirée amicale ou mondaine ?

Au terme de ces développements, il nous paraît nécessaire de mettre en garde le lecteur.

Votre subconscient perçoit la personnalité profonde de ceux qui vous entourent. Il peut deviner des secrets effrayants que votre moi ne veut pas voir parce que cela rendrait les relations sociales difficiles.

Peut-être qu'en tirant les cartes devant un public de badauds, vous n'aurez pas la présence d'esprit de mentir (surtout si vous utilisez le tarot, dont les images sont beaucoup plus parlantes que les cartes de chiffres).

Supposez que l'on vous interroge sur la santé du sujet et que vous tiriez la mort. Vous aurez belle figure !

Si vous tenez malgré tout à briller en public (toutes les perversions sont dans la nature), utilisez un jeu de cartes classique et apprenez à mentir (si vous aimez les mondanités, vous le savez déjà...).

Se rappeler également que l'inconscient est facétieux et susceptible, et qu'il risque, en de tels cas, de s'amuser avec vous, de vous répondre par des calembours ou de vous poser à son tour des devinettes.

Pour ceux qui veulent travailler sérieusement, il y aura intérêt à poser régulièrement la même interrogation sur soi-même, sur le projet que l'on a à cœur, de noter les tirages et leur interprétation, de comparer au fil du temps, suivre l'évolution des choses.

Enfin, répétons que le tarot est essentiellement un exercice de médiumnité, c'est-à-dire de communication avec l'inconscient, mais que les cartes enseignent à l'adepte une série d'exercices de yoga, sans la pratique desquels l'interprétation libre des signes divinatoires a toutes les chances d'être superficielle.

Les exercices de balancement et de phosphène décrits dans les 22 lames majeures du Tarot constituent, en quelque sorte, l'entraînement, le tirage divinatoire correspondant au match de compétition. Il convient de ne pas se lancer sur les pistes avant d'avoir appris à tenir sur ses skis et à slalomer.

ADDENDUM

Quelles cartes choisir pour passer à la pratique ?

Les cartes éditées par Tchou et livrées avec l'ouvrage d'Oswald Wirth sont très belles, mais l'ouvrage est épuisé.

On trouve dans le commerce des paquets de cartes correspondant aux 22 lames du tarot, qui sont tout à fait acceptables sur le plan ésotérique (Editions Grimaud). Il n'est donc pas nécessaire d'acheter un jeu complet. Il suffit de bien choisir le tarot dit “de MARSEILLE”.

Les versions de fantaisies, Etteila ou autres, sont à éviter.

Mais le plus simple est peut-être de se confectionner soi-même son propre jeu, en recopiant, même sommairement, les figurines sur des fiches de bristol (en vente en papeterie). Ainsi personnalisé, le jeu n'en n'est que plus “parlant”. Il n'est aucunement nécessaire que le dessin soit complet et bien léché. Un dessin sommaire a même quelque chose de troublant, il sera souvent plus puissant qu'un dessin imprimé sur papier glacé. N'oublions pas que nous travaillons sur les couches primitives du cerveau humain, ou, en tout cas, sur des mécanismes irrationnels. Un simple dessin au feutre noir est largement suffisant. L'utilisation de feutres vert, rouge, bleu, jaune, peut donner un plus, mais ce n'est pas indispensable. Comme toujours, éviter de faire compliqué quand on peut faire simple, et se méfier du fétichisme...

BIBLIOGRAPHIE :

1°) Oswald WIRTH : Le TAROT DES IMAGIERS DU MOYEN-AGE - Editions TCHOU - Paris 1966.

2°) Georges DE SAINT-BONNET : LE TAROT DES ROSES CROIX - Editions A.G.I. - Paris 1963.

3°) Henri DONTENVILLE : LA FRANCE MYTHOLOGIQUE - Henri VEYRIER - Editeur 1988.

4°) C.G. JUNG : PSYCHOLOGIE ET ALCHEMIE - BUCHET CHASTEL - Traduction du Docteur Laurent CAHEN - Paris 1989.

5°) Jean-Marie et Pierre VIAL : LES SOLSTICES - HISTOIRE ET ACTUALITE - Editions du FLAMBEAU - Chatillon 1991.

6°) Gaston BACHELARD : PSYCHANALYSE DU FEU - P.U.F. 1938.

7°) Gilbert DURAND : LES STRUCTURES ANTHROPO-LOGIQUES DE L'IMAGINAIRE - Dunod - Paris 1969 - Beaux-arts et archétypes - P.U.F. Paris 1989.

8°) Docteur Francis LEFEBURE : DU MOULIN A PRIERE A LA DYNAMO SPIRITUELLE - Deux tomes - Paris 1984 - Éditions Phosphénisme.

DEVELOPPEMENT DE LA VOYANCE PAR LE PHOSPHENISME,
NOUVELLE EXPLICATION DE L'ORIGINE DES RELIGIONS.

Mini-jeu de Tarot
à découper avec des ciseaux



I



le Bateleur

II



la Papesse

III



l'Impératrice

IV



l'Empereur

V



le Pape

VI



l'Amoureux



VII



le Chariot

VIII



la Justice

VIII



l'Ermite

X



la Roue de Fortune

XI



la Force

XII



le Pendu



XIII



XIII



la Tempérance

XV



le Diable

XVI



la Maison Dieu

XVII



les Etoiles

XVIII



la Lune

XVIII



le Soleil

XX



le Jugement

XXI



le Monde



le Fou

